

Tous les jours une année



1^{er} janvier – 31 décembre
2024

Marion Renauld

« Quelle importance pour nous ?
Le temps faisait partie de nos boîtes
à outils. »

« Paroles de djobeurs », *Chronique des sept misères*, Patrick Chamoiseau.

Un poème par jour pendant un an.

Chaque poème frappé à la machine à écrire sur une feuille blanc cassé de 10 x 15 cm format portrait.
Puis photographié, ajusté en carré, enfin posté sur Instagram.

Une performance d'écriture quotidienne comme une conjuration du flux permanent, médiatique politique intime.

À la fin, 366 pages.

Faire tenir le temps qui fuit en un tout unifié, la pulvérulence des sidérations qui peuvent nous coincer.

Un exercice d'endurance. Un effort de faiblesse vitale. Une tentative similaire à celle d'Henri Michaux dans *Épreuves, exorcismes* :

« Il serait bien extraordinaire que des milliers d'événements qui surviennent chaque année résultât une harmonie parfaite. Il y en a toujours qui ne passent pas, et qu'on garde en soi, blessants. / Une des choses à faire : l'exorcisme. »

L'itération du geste poétique cherche à « ruser [pour] tenir en échec les puissances environnantes du monde hostile » et parvenir peut-être à remplacer le mal par « une boule aérienne et démoniaque – état merveilleux ! ».

Poèmes-boules, donc, comme autant de mantras, prières d'espérance, contre-sorts, tendres et coriaces rigolades.

Un fil ténu tenu vu qu'on n'a pas le choix, chaque jour il faut ramer dans la grosse patauge.

Un tas d'attentions, au cas où, si jamais.

01.01.24

c'est vraiment tout
qui va dans juste un
rouge-gorge
tandis que nous nos
nœuds en travers de –
tu vois – et
nos incandescences
faire comme le rouge-gorge
observer écouter et manger
deux trois graines
et tout recommencer autant
qu'il est possible
entre quelque envolée
puis siffler si jamais
ça ira ça ira

02.01.24

deux ou trois
graines et les
manger semer donner
ah ça la stratégie des

petits riens qui sauvent
du grand n'importe quoi

là – un peu d'aventure
vas-y que ça rassure

la goutte d'eau la
braise et le caillou
la bulle – ô abracadabra
– très authentiquement au
millimètre près – du
géopolitique

un point c'est tout et le
vent qui frémit encore

03.01.24

le grand n'importe quoi
ah ah ah ah ah ah

!

04.01.24

bon – tu bulles quand
tu peux tu baignes tes
soucis un caillou

après l'autre et

braisons-nous encore

parfois tu te demandes
comment ça s'organise
quand il n'y a pas
d'humains

les pensées inutiles tu
regardes tes mains
– silence – écoute et bim

tes dix doigts allumettes
sur ce grattoir de monde

05.01.24

au passage par exemple
l'infusion des allumettes

est ce truc dit par un
enfant comme ça sans
y penser ce
genre de trois fois rien

c'est vraiment tout
qui va dans juste un

mot d'enfant

l'infusion des allumettes
un slogan très XXIe – on
s'en fiche des cendres
on infuse on infuse
tu peux toujours courir

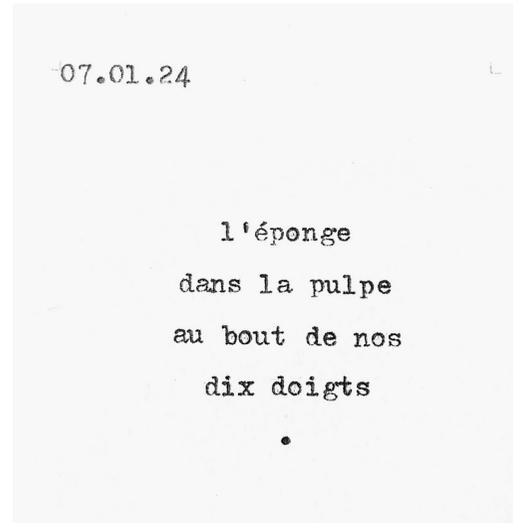
06.01.24

la course c'est
les fauves mais à
peu près tout boit dans
les flux emmêlés

ô la conspiration
de la respiration de
l'éponge des jours la
pulpe de la peau

d'accord on peut
trancher on doit même
séparer comme les
gestes en saccades au
cou du rouge-gorge et
pourtant c'est discret

la lente mue banale



08.01.24

c'est si fin – c'est
pour ça qu'on veut de
la douceur

tu ne sais pas
comment ça peut tenir
aussi grossièrement
– c'est pourtant si
fragile – ça gratte –

une étincelle

la géopolitique de la
paume tendue
de la poignée de sable
et des os qui chavirent
ça gratte c'est si fin
tu cherches la douceur

09.01.24

il aura dit l'enfant
pour son poème du jour

mon dragon
crache du feu sur le
beau cœur du monde

c'est un dragon gentil

et parfois c'est
de l'eau qu'il crache
au lieu du feu – les
allumettes infusent
pendant que – bon – le
monde ô

l'étrange patauge

10.01.24

la stratégie des mains
les oiseaux n'en
ont pas qui
fabriquent leur nid
seulement du bout du bec

la stratégie des
mains si tu les occupais
à faire battre le
cœur ô le beau cœur
du monde

les mains la suite
des idées – l'air entre
tes phalanges et tous
les muscles avec

mais qu'est-ce
que tu fabriques

11.01.24

hein qu'est-ce
que tu fabriques

?!

12.01.24

tu bosses et tu espères
qu'il y a du sens à ça et
quand tu as du temps tu
passes voir une copine
tu montes une étagère ou
tires quelques poireaux
regonfles ton vélo payes
une facture ou deux refais
ton toit de chaume ou tu
nourris les poules et joues
du violon et dessines un
dragon ou réponds à tes
mails ou tu lis une BD le
journal un roman ou restes
dans ton lit et chaque
fois tu voudrais pouvoir
remercier chaque point de
l'univers – ô l'énorme défi

13.01.24

et donc ça gratte
sévère

les graines se
multiplient dans la
patauge mondiale
le temps des émotions
– l'exigence d'agir de
la lutte lucide
tiens – voilà
cinq minutes pour
juste une émotion juste
la ressentir et
ne rien faire avec
aujourd'hui tu auras le
temps d'une émotion

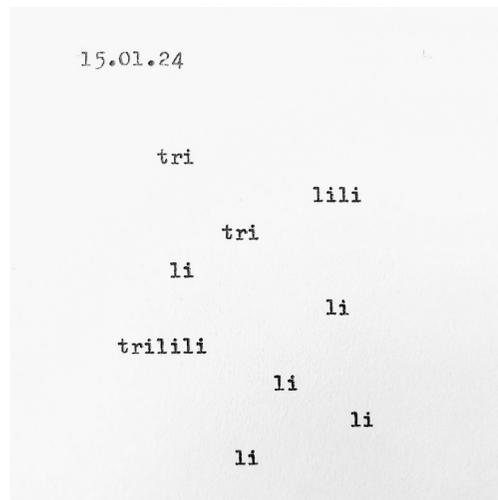
14.01.24

très très bizarres
les émotions
forcément là même à
les refuser les
maîtriser les taire
confuses
et mélangées

intenses
vaporeuses et pas si
personnelles et pas
tant clairvoyantes

mais toujours ça résonne
sur tes cordes sensibles
et parmi le fracas des
enjeux de partout –

encore ce matin ce
fragile sifflement la
fredaine légère



16.01.24

(pense-bête au
sens littéral)

le plaisir de n'avoir
qu'un corps à secouer
plein de plumes et
tremblant
de se voir dévorer

ne pas oublier
la romance dans
les beautés brutes

à nous indifférentes

c'est vraiment tout qui
va dans juste un
rouge-gorge – et alors
non merci pas même
besoin de sens

17.01.24

ici
nos nœuds
destitués

reste
l'incandescence
...

18.01.24

vazy
tu craques l'allumette
et alors après quoi

tu craques et tu
recreques tu ne
t'arrêtes pas c'est
sans début ni fin
partout depuis toujours
– jamais deux fois
pareil

les cendres et l'amadou
les legos de ta donne
vazy clique et déboîte
et chaque fois
compose ton
kit de supervie

19.01.24

ton kit de supervie
 aux autres kits liés
 les nœuds
 destitués ne sont pas
 annulés

emmêlons-nous encore
 mais pas pour s'empêcher
 non pas pour s'empêtrer
 tu tisses de
 toute façon nous nous
 constituons

trilili nous trions
 nous nous lions lili
 trilles – nous
 nous entendrons

20.01.24

la lente mue banale
 nos infinies candeurs
 l'accroche délicate
 les furieuses impasses

21.01.24

comme tu peux tu composes
 avec ce que tu croises –
 un oiseau deux trois graines
 le vent et un caillou des
 bulles des allumettes le
 grand n'importe quoi ah ah
 des mains du sable et
 des os un dragon et le beau
 cœur du monde une copine
 des idées des poireaux des
 factures un violon un vélo
 un lit des émotions des
 plumes et puis des nœuds et
 l'envie de douceur dans
 l'éponge des jours du
 géopolitique et aussi un
 enfant quelques pensées la
 lutte et l'univers entier

22.01.24

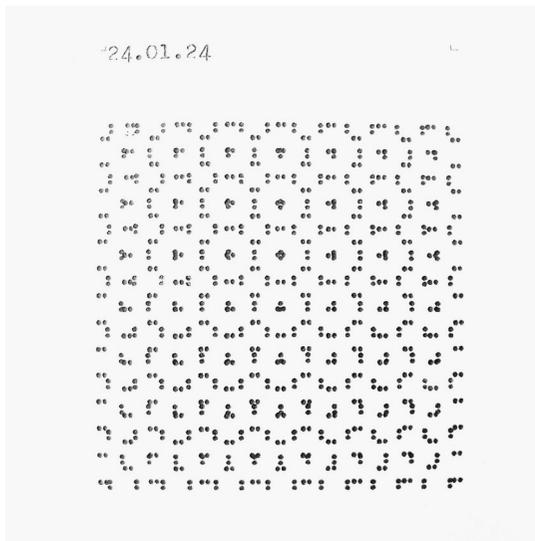
c'est ta poche
 qui craque

avec
 au fond
 un trou par
 lequel s'échappe
 l'impermanence
 du flux

et que
 faisons-nous vivre
 aux choses
 qui nous font
 vivre

23.01.24

et
 ce que tu
 fais vivre
 à ceux qui
 font ta vie
 qui ont aussi
 la leur
 et ce qu'eux
 te font vivre
 et tout le
 reste avec



25.01.24

plus rien n'est
trop local

regarde autour de toi
et encore dans ta tête

– vertige – grosse
grosse tendance
au hors-sol ou direct

à l'échelle du cosmos

pas mal
d'absence aussi

et voilà tu
y es avec tes poches
trouées

26.01.24

nos infinies candeurs
et ce que tu comprends
et ce que tu désires et
ce que tu refuses que
tu sens que tu penses
et ce que tu accueilles

les furieuses impasses

l'accroche délicate et
ceux qui te comprennent
te refusent te désirent
et qui sentent et qui
pensent et puis ceux
qui t'accueillent

la lente mue poreuse

27.01.24

accueil
attention
gourmandise
pour nouvelle
devise

.
. . .
.

le chantier
d'infusion

le kit sentimental

28.01.24

au passage la devise

hautes valeurs chéries
pour toutes et pour tous
ou seulement pour soi

mais aussi cela même que
tu as dans les poches

en monnaies étrangères
pour se donner le change
et encore sur le mode de
l'impératif pour converser
légers en familiarités
de là que la devise est –
bizarrement causer nos
émois trafiquer

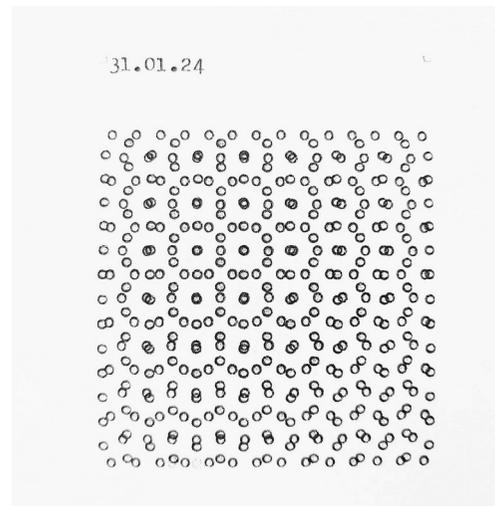
29.01.24

tu te fiches des
valeurs tu veux
des gestes pleins
du trafic de bontés
tes poches tu les
recouds qui d'étanches
peuvent donner
des trucs tirés du fond
du kit de supervie très
personnel à toi – bon
tu les offrirais
les arbres

porte-feuilles
savent généreuse
la chute

30.01.24

chut
le son de la lune
à rebours
est nul



01.02.24

ya jamais rien
qui toujours va
ni pas grand-chose
qui partout va
nul
est le mot d'époque
un sentiment chiffré
et puis – la lune
que même un
doigt
pointé vers elle
est déjà
– ça

02.02.24

ô lune
ô lune
la courbe aux
bouts crochus
un bon ventre repu

un zéro suspendu

ô lune
ô lune
c'est qui donc
les tordus
?!

03.02.24

à rebours en
volant la boue à
la semelle
aller vite
être douce – tu ne
peux pas tu dois
– vu que
tu dois faire gaffe
et vaille tu
sens tes ongles
gratte gratte lâche
pas – ténacité frivole
trafic de bonhomies
à discrétion tu colles
tes semelles ici-bas

04.02.24

c'est le hors-sol
qui te semble vriller
toute l'histoire de
l'espèce
et non pas l'abstraction

ce désir de flotter de
ne pas s'y coller
d'oublier les cailloux
d'être peu
scrupuleux de s'apprécier
planer toute l'histoire
de l'espèce

le chantier d'infusion
la stratégie des miettes
non merci les sommets

05.02.24

tu ne sais pas
s'il y a un crime de
rêve-debout

petite on la mettait
dans la case des
pêcheurs de lune
raconte la paysanne
comment
tenir ensemble et
le ciel et le sol
et tu repenses qu'avec
les lettres du mot
crime tu pourrais dire
merci

06.02.24

comment tenir
ensemble et la tête
et les pieds et
les ongles qui
poussent comme des
îles nouvelles
des sommeils de
volcans ça ira ça ira
on est très excessifs
on fait dans

l'inutile on s'en
fiche de nos pommes
on dit même qu'on
s'en contrefiche ha
ha ho ho wouahou
pendant que tu m'écris
réfléchir serait bien

07.02.24

réfléchir serait bien
une envie savoureuse

08.02.24

ou seulement cesser
ou seulement s'aider
ou seulement c'est
mais

09.02.24

le crime de rêve-debout
de la déconnexion
qui même est impossible
le crime de cause-toujours
le crime de broute-encore
le crime de lèse-pétrin
du cochon du canard et du
chat qui s'en fichent
d'aider la petite poule
mais qui veulent le bon
pain le
crime de bouffe-pépites
la stratégie des miettes
le ris des
pousse-poussières

10.02.24

adoncques conjurer
ça veut dire
faire beau
coup

11.02.24

conjurer ça veut
dire viser la
supervie absolument
ici et dès que
maintenant dans
l'infra et l'extra
trouver l'échappée claire
sans oublier personne
et ni rien ni jamais
sauf les
méchants peut-être ô ton
dragon gentil a
des miettes sur le feu
vazy conjure
à fond

12.02.24

au crime de cause-toujours
merci à la parole qui
sait dire comme il faut

qu'on ne soit pas
comme ça dans chaque
fois les bafouilles et
les langues mordues
qu'abîment les abois
salut
à nos murmures à nos
murmurations à ce qui
cogne au fond
et qui juste s'exprime
ça quand nous voyons
bien que nous nous
entendons

13.02.24

aux crimes
de broute-encore
bouffe-pépites et
consorts
à la délicatesse aux
pognes aux paumes
aux lèvres aux pattes de
velours aux rugosités

nues
que voulez-vous de nous
que voulons-nous de ça
du stock des trucs ton kit
au crime de
lèse-pétrin
merci à ce qui aide

14.02.24

le petit rien du tout
hou hou hou hou hou hou

!

15.02.24

puisque le ris des
pousse-poussières
des clous des clous
détails pas même
insignifiants

pas même une notule pas
une ombre portée pas même
supprimé le bruit
inaperçu

c'est du sérieux
l'affaire du propre
étincelant c'est

l'or inoxydable

le ris de pousse-poussières
est pure conjuration
que tu cloues et recloues

16.02.24

au crime de rêve-debout
les songes pleins
de boue

tu ne veux pas sortir

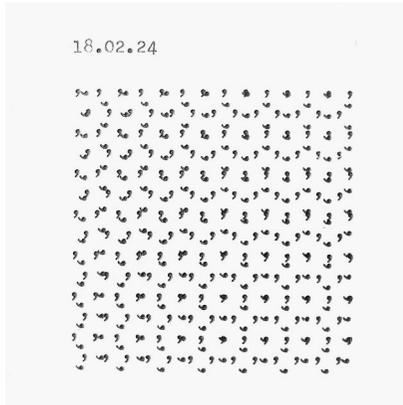
l'échappée est l'entrée la
complète infusion

le ciel dans les égouts
et pas du tout l'inverse

– la boue pleine
de songes et quelques
pierres fendues la
tête dans les pieds l'idée
dans l'oxygène
et puis les mains dans
l'eau – mais c'est quoi
le problème

17.02.24

ô aimer
exister



19.02.24

que celui à qui on
a dit comme ça droit
dans les yeux avec
autorité sincérité
même joie

je vais te mettre dans
un sac poubelle et te
jeter à la rivière

que celui-là même
celui-ci

aiment aiment exister

pendant que la rivière
qui lui demande un
peu si elle aime
exister

20.02.24

ô l'indélicatesse le
monde est infesté c'est
la foire aux problèmes

et c'est l'enfant qui
dit comme ça sans y penser

je vais mettre les
méchants dans des machines

dans les machines il y
aura des voix qui les
feront rigoler

comme ça ils deviendront
gentils

ô la charmante idée –
allons disons
nous mettre bien

21.02.24

tri li
li tri lili

faire son trou dans
la vie

~

22.02.24

voici aussi
que par exemple au
bruit sans fin
que font les bombes
lui il répond
en réparant des
gramophones

et qu'à la fin
tu fais tourner
dix en même temps
dans une seule
pièce le
bruit de par
exemple bach tout
pavillon dressé

23.02.24

ces espèces
d'incroyables choses
qu'encore nous
pouvons quand

si peu est possible

comme fabriquer une
faux et remplacer
la lame par
de longues plumes
blanches

ou lier les maisons d'un
village entier avec
un ruban bleu de
plusieurs kilomètres et
tout le monde s'y
colle à dire ses relations
les étranges promesses

24.02.24

les étranges promesses
les marges salvatrices
et les invitations

le tas de boules de
neige congelées pour l'été
ôtée en un morceau la
peau des clémentines

ou un siège à bascule
qui fait que ça tricote
juste en te balançant

les promesses bizarres
l'extension des marges et
les invitations

et toute la terre lovée
dans une petite cuillère

25.02.24

ça les
petites cuillères
encore
des allumettes
!

ni net

bah les choses qui
sont et qui ne
devraient pas et
les autres
absentent
injustifiablement

(là ta tête
et ton cœur
peuvent trouver
des exemples)

et parfois c'est
heureux quand tout
est bien qui ô

06.03.24

que quelque chose existe
est égal à un drame ou
une joie bouleversante
égal à un devoir un
pouvoir un vouloir une
présence incertaine
une liberté tentée volée

fragile pleine insolente

et précaire

ou quelque chose est là
quand tu ne le vois pas
ou manque quelque chose
que pourtant tu ressens

les ombres et les reflets
le vide et rien du tout
et bon la grosse patauge



08.03.24

à quoi donc tu
prêtes attention dans la
dentelle qui grince

dans le très faux
moelleux la
salade d'éponges

à quoi tu prêtes à
quoi tu donnes à qui
tu prends

dans la dentelle épaisse
et les grincements
fous les fêlures à têtes
d'épingle

à quoi fichtre
tu t'assaisones

09.03.24

un peu de ci
beaucoup de ça
ainsi de suite
& vice-versa

10.03.24

imagine alors
complètement
autre chose mais
vraiment
radical un truc
inconcevable

permets-toi
l'absolu inconnu

pas seulement
l'inversion ni le
renversement ni
juste le contraire

permets-toi l'idéal
et l'approfondi pire
et maintenant

demain

11.03.24

tu vois tu sais que
ça déborde mais
vraiment beaucoup

tu sais bien que
ce que tu vois
est des milliards de
peu

et tu sais
que ce que tu sais
avoisine le
pas grand-chose

comme ça tu te
fabriques un petit
air de rien
pour encore inventer
l'absolu inconnu

12.03.24



ou
bien
rire
ou
crever

13.03.24

et
le bien de bien rire
le bien tu te le fiches
pour la subtilité

on peut tous rigoler
ou chacun crève pour soi

car l'approfondi pire
c'est facile à
imaginer
mais rire rire avec
avec les mille milliards
de rames et d'allumettes
et de petites cuillères
sans aucun trou nulle
part – hop

crac bim – l'idéal

14.03.24

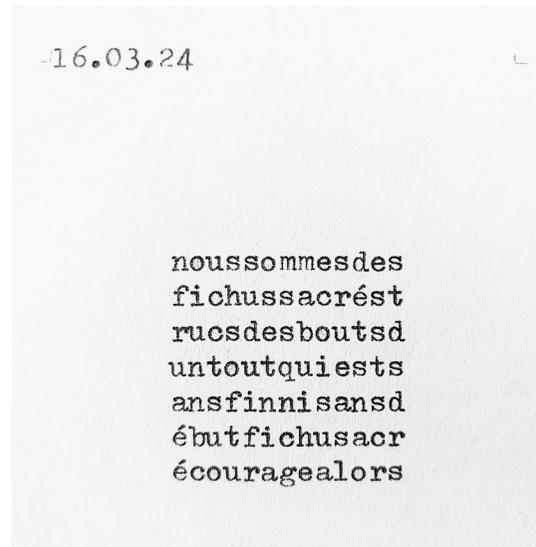
nous – cet
inexistant – sauf à
être contre eux

ô être avec ou pour
chaque chacun chacune
en relation ou pas
tant pis haha tant
mieux ho hohoho
tant de points se
vivant finis alors que
non
défragmenter le truc
le chantier d'infusion
tout comme – point
de départ

15.03.24

hé toi l'individu
comment tu te
divises comment
tu te dis
vises
organises la
patauge de ton

volcan perso
tu sommeilles et
soupires et même
sans cracher tu
fais bouger
les plaques et par
elles tu fractures
tu n'es jamais éteint



17.03.24

proprement insensé
n'empêche quand on y
pense hein
l'espèce de
courage modeste et
forcené qu'il nous
faut déployer
pour ici fracturer là
coudre tendrement
au fameux mal banal
un quotidien courage le
même qu'un enfant
jeté dans la pagaille
et puis quoi dans
ses mains pour ici
dézinguer là tendre
paume ou poing

18.03.24

deux mains
demain

deux bouts
debout
débrouille
des brouilles

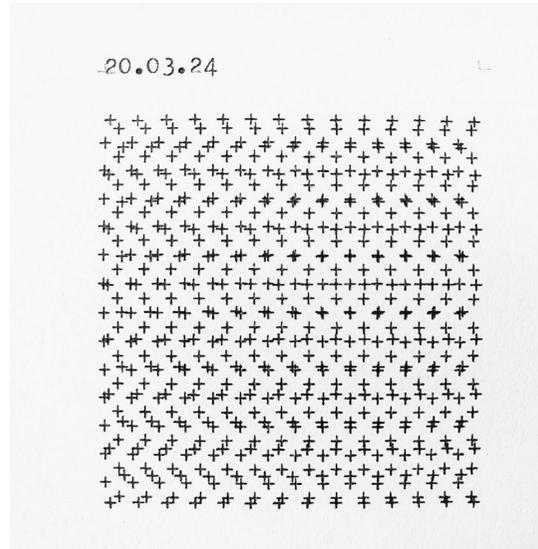
19.03.24

un caillou un doudou
une pelle et un râteau
un pied-de-biche une
scie un couteau un
doudou

un bol noir un crayon
de la terre et du
bois du papier
du tissu du fil et
une aiguille
une machine à écrire
des clous et un doudou

et du pain et
des jeux des livres
et un doudou c'est
quelque chose

+ toi



21.03.24

nos besoins
d'ustensiles
d'armes d'outils de
lois et bon –
trouver l'intrus

c'est fou quand
on y pense et c'est

même fou qu'on pense
et qu'on en
fasse autant

ô paix à nos excès

creuser nos ordinaires
défigurer les monstres
étendre son bizarre

– ô paix
sur nos folies

22.03.24

et tu voudrais
pouvoir
acclamer ne serait-ce
qu'un matin ne
rien faire être
seulement bien

le temps libre de
peins où devenir
lézarde

pour une fois
au moins la

promesse des cils un
peu d'espace conjoint
entre tes paupières et
le sable mouillé
comme ça juste un
bon jour

23.03.24

mais ya
toujours un mais
nous n'avons
pas de temps nous
en avons besoin
tu t'essouffles et tu
comptes le nombre
d'heures semaine
jusqu'à combien de
jours avant
les vacances ouf
existences de citrons
presse ton doux-amer
les lettres de ton mais

si tu les déboulonnes
arrivent des amis

24.03.24

les monstres adoucis
l'amertume creusée
l'infusion des citrons
cendres d'étrangetés
souffler sur le bord d'ailes

25.03.24

que oui c'est délicat
que ce sont des
bruits d'ailes
des bords flous du
fragile
au lieu de la fureur
et des lignes
tranchées qu'on
impose qu'on s'impose et
qui déforment tout

que nous manquons
de manque et qu'alors
on sature
dans la grosse patauge
nos rapports à
la louche

26.03.24

enfin bon que
c'est louche ou
que c'est
délicat de toute
façon – coupez
– vu qu'on n'a pas
le temps
la simplification
la sophistication
la domestication
ah ce qui nous
arrange et –
au fond pas
vraiment moyen de
nous entendre à

qui profite le louche
pour qui le délicat

27.03.24

délit
cas
quand parfois
l'infusion
suppose
l'intrusion

28.03.24



29.03.24

l'intrusion qui
produit quelque chose
qui dévie

l'effraction qui bouscule

pas trop n'importe quoi
pas n'importe comment
mais partout tout
le temps quelque chose
qui défie

tu trouves que c'est
toujours un peu la même
histoire et non tu
ne veux pas juste jouer
ton rôle

tu veux juste jouer
comme chacun selon balance
toute sa grâce

30.03.24

ô grâce ô
grâce à toi

ô le jus de bonheur

des fois ça fait
plaisir

31.03.24

en gros tu ne sais pas
ou c'est la grosse
patauge des étiquettes
en stock

défie la compression

alors là
tu boirais
plutôt quelques détails
et même à discrétion
dans le vrac éphémère

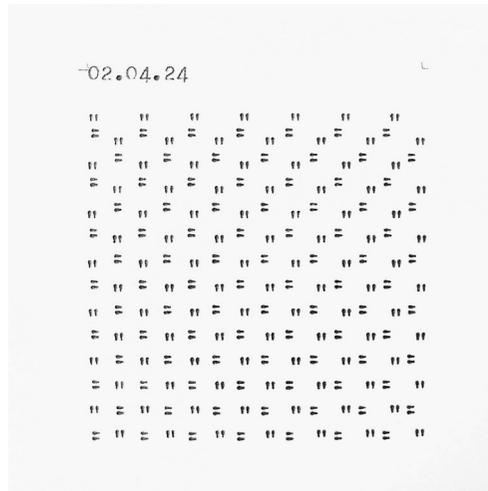
déborde les détails

ce n'est peut-être pas
toujours la même
histoire si bon tu te
permets de scotcher
sur un deux trois ou
quatre détails

01.04.24

tiens rien
qu'homme à l'envers
fait mot

et bon c'est vite dit
le silence aussi
s'annonce être
en lice



03.04.24

pâte de mots sur
pattes à pouces
préhensiles

parler pour ne rien
dire se taire en
passant tout

et bref au lieu de
voir à ce qu'il nous
en coûte voir à
ce qu'on écoute

et voir à ce qu'on
fait sans personne
pour le voir

pâte à mots préhensiles
poussés par tant de
pattes à vaille modeler
la partition d'empreintes

04.04.24

au lieu que de forcer
de muscler renforcer que

de consolider que de
s'en remonter

ménage-toi un peu
ton détail de secours

l'anecdote antidote et
l'empreinte incongrue

pas pour tromper
l'ennui mais pour la
liberté pour nous
déménager l'intrusion
des éclats qui font
mentir la chance

et sonner l'inertie

05.04.24

tombe le général

que tout cela qui est
pourrait être autrement
et tout absolument
et que rien forcément
mais tout si faiblement
ô le détail de masse

que nos rapports sont
faibles et nos corps nos
idées même nos émotions
prises pour des
tornades

d'une telle faiblesse
comme tombent les gouttes

l'averse d'exceptions

06.04.24

là
tu chéris
la goutte quand
elle tombe à
pic
ploc sur une
plaque de métal
boîte aux
lettres et qu'une autre
et une autre et une
autre et une –
tombent en
un rythme tel

qu'il autorise un peu
la régularité

puis butte
en double croche



08.04.24

et alors quand
ça ronfle

à tenir pour
acquis
l'espèce de valse
odieuse

au point de
réciter répéter
d'ânonner

c'est-comme-ça
c'est-réel c'est d'un
bloc et basta

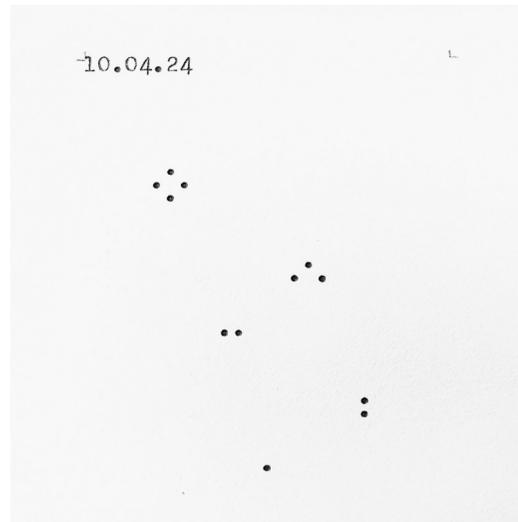
ah la vile menterie
tu double-croches
fissa

09.04.24

l'odieux tu le
supprimes
d'une simple biffure

ô dieux tu
biffes pareil
tu fais passer la
ligne de la partition

sur tout ce dont
on n'a
pas tant besoin que ça
la partition commune
qui se compte en
millions de milliards
est assez
et tu gardes la valse
bancale boiteuse pâteuse
et tous les trilili



11.04.24

la géostratégie
n'est jamais trilili
c'est si sérieux

sérieux

12.04.24

décrocher des enjeux
qui ne sont pas
liés à ce qui nous
retient de
tout défigurer
s'accrocher aux visages
s'accrocher aux enjeux
qui lient directement
ton visage à un autre
et jusqu'aux paysages
défricher les
arrières et virer

les amorces
oublier les pays creuser
creuser la vie jusqu'au
devenir sage

13.04.24

sage est qui peut
chanter
laborieusement
hi hi ha ha ho ho

14.04.24

dans une chose
toutes les choses dans
une idée la somme
de toutes nos
sensations depuis la
prénaissance à ce
qui peut venir
dans une action le
mouvement perpétuel

tous les pains dans une
miette et cætera
haha toi
dans moi ha dans nous
hou hou tout est hé
hé li hi hi hé ravir

la bobine
dans un brin

15.04.24

et ce
qui te retient
de tout défigurer
est le bon
dans le n'imp
et le bon dans
le n'imp est
parfois beau et vrai
parfois bancal
foireux ou complet
illusoire parfois
très n'imp mais
bon

alors tu te figures
la possibilité
d'un parfait univers

16.04.24

installe-toi
tu n'as rien d'autre
à faire qu'à tout
réinventer
avec
et à partir et
vers ce qui
est bon
installe au fond de
toi la
bulle de feu
qui aide à
nous apprivoiser
à voir loin souffler
fort et frôler
la confiance

17.04.24

la confiance
ha ha ha

18.04.24

dans une chose
un prix dans une
idée la somme de
toutes nos ignorances
des mystifications
jusqu'à nos
espérances et
dans une seule
action nos ombres
d'impuissance
tous les pains dans
la faim et cætera
les liens
déchirés pas utiles
pas moyen – désirés en
toi un compagnon

19.04.24

on ne peut pas douter
on n'en a pas le droit
vous êtes bien réels
et nous sommes tous
ici même les morts les
absents les cachés
les rêveurs
les joueurs même tricheurs
et qu'on est forcément
compagnons et alliés
complices ou adversaires
associés ennemis
compléments de sujet
ah le pari lucide d'un
fichu commun

20.04.24

on ne peut pas
douter qu'on a
pas mal raté qu'on
essaie qu'on rate

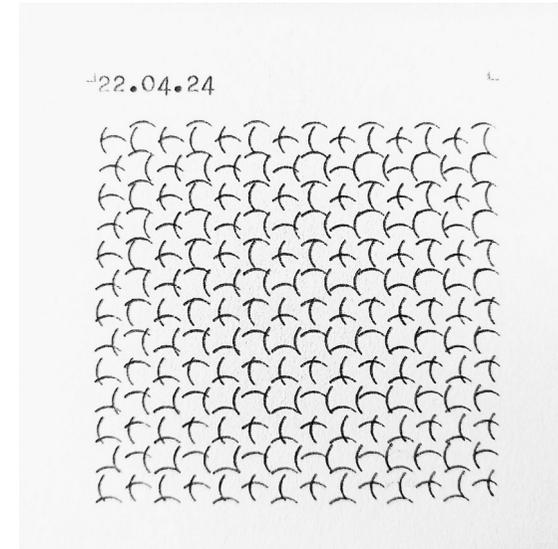
mieux qu'on y

arrivera

?!
?

21.04.24

tu dis commun
n'est pas comme
un et tu dis compléments
de sujets continus et
aussi que le monde est
une grosse patauge
qu'on ne peut pas flotter
juste le nez à fleur
avec le sentiment d'être
une éclaboussure et qu'une
éclaboussure plus
une éclaboussure
plus une éclaboussure fait
comme un
bouquet d'eau
un commun bouquet d'ô



23.04.24

dérive des compléments
des rêves
des compliments
des complots dévorants
des complets différents

24.04.24

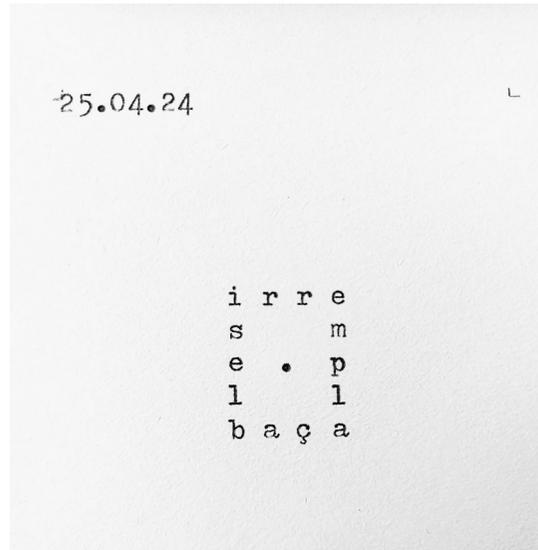
étant donné
tout ce qui est
dans le temps
et l'espace

(ici ferme les yeux
et regarde partout)

la réduction
à l'uniforme
est une insulte
quotidienne

et l'excès de standards
force à la distinction
tu crois customiser où
s'impose la tendance

(ici fronce les
sourcils déshypnotise
ton champ)



26.04.24

allez soyons subtils
il y a champ et camp
et aussi chœur et cœur
et donc la lettre H
est une drôle de bestiole
sorte de moucheron qui
la plupart du temps dans

les sons de la langue
passe inaudiblement
une aspiration

c'est quelque part le
signe de l'irremplaçable
une vibration secrète

allez soyons subtils
fais-toi le H du chœur
et les chuchotis d'herbe

27.04.24

après c'est une
question d'échelle

avec plusieurs H
majuscules tu peux
grimper descendre et
zoomer dézoomer
mouvementer l'inerte
et autres dynamiques
des masses en suspension

quand il est minuscule
sur h tu peux t'asseoir

la chaise est
rembourrée tu t'y
carres tu soupirez d'un
profond réconfort dans
ton fauteuil cosmique ta
place échelle 1:1

28.04.24

l'échelle est parce
qu'on est petits

la chaise est qu'on fatigue

tu ris dans les
voyelles entre
les haches posées

29.04.24

ta place alors
de chose tenace
et fragile
endurante et

toujours
en action parmi
mille farouches au
bord de l'évasion
qui pourtant
tournent
ou tirent étirent
tendent t'entraînent
t'étreignent aussi
parfois
et tapissent
tapies tu
vises les faveurs
désires l'aventure
du point (0,0)

30.04.24

(0,0)

est le point d'origine
en abscisse ordonnée

mais bon

(0,0)

est clairement un hibou

lors coucou et surtout

l'origine
on s'en fout

car nous avons des plumes
bien dressées
sur la tête
et la nuit devant nous

01.05.24

wouahou

où à où

02.05.24

l'origine on s'en fout
c'est ce que nous
voulons à la fin que
tu veux

c'est l'ordre des
raisons pas tant celui
des choses ni un
état des lieux on sait

tout ça par cœur et
le cœur ah le cœur ce
faux dur qui bafouille

tu n'aimes peut-être
pas ou tu aimes et alors
qu'est-ce qu'au bout de
la flèche tu vises même
sans toi comme une
bonne raison de faire
ce que voudrions

03.05.24

établir un
état des mieux
dans l'ordre des
saisons ou
un état des vieux dans
l'ordre des maisons à la
limite
ou
désordres et des tas
et rien à rétablir

04.05.24

devant nous
l'inconnu

tous les
dépassements mais
l'entière condition

les pièges à
contourner les 36
solutions des
aubes qui promettent

parce qu'en vrai
nous avons de
l'espace et du temps
devant nous tu
respirez et les
36 chandelles tu les
veilles longtemps
c'est si étourdissant

-05.05.24

les chocs les coups les cho
cs les coups les chocs la c
hair qui ne s'arrête pas de
sentir faire sentir des cou
ps des chocs des coups part
out d'un coup un choc et un
choc et un choc et la chair
étourdie la chair pétrie sa
isie la chair sur de la cha
ir un coup de chair le choc
de deux chairs amollies att
endries endurcies qui ne ce
ssent de sentir faire senti
r et des chocs et des coups

06.05.24

et bien sûr
les caresses
aussi nous
étourdissent

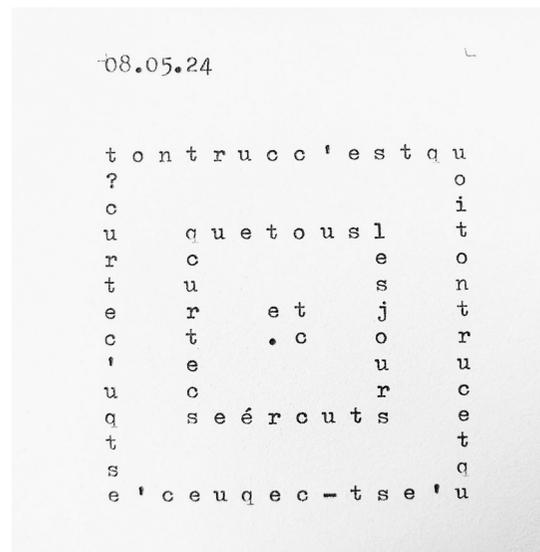
tu caresses une
feuille un oiseau
une idée une peau

désirée avec ou
sans chandelle et
quelque part ça
sent l'ultime
solution l'infra
l'extra l'ultra
la si
voluptueuse devant
toi nu le
monde et quelques
grésillements

07.05.24

parfois tu te demandes
à combien loin nous
sommes de laquelle
solution qui demanderait
quoi de toi de tout le
reste pour
enfin s'évanouir
parfois tu te demandes
comment proches nous
sommes de quel problème

encore qui demanderait
quoi et de la part de
qui pour
enfin s'évanouir
tu dis mort aux problèmes
vive les solutions
et tu poursuis ton truc



09.05.24

alors là tu
t'arrêtes parce que
c'est tout un truc

les trucs c'est
contagieux ça
prolifère partout et
ça pourrait passer
pour de la création
permanente
et foutraque

donc s'il nous plaît
des trucs plutôt
inoffensifs des
salves astucieuses
des trouvailles de
grenouilles où le
truc est bondir et même
tirer la langue

10.05.24

encore qu'honnêtement

les trucs n'existent
pas c'est la
langue paresseuse
ou celle qui se refuse
à nommer dans les
clous sans jamais
s'étonner de cela qui
existe et qui défie
nos langues
ta langue tu la tires
dans l'effort
qui t'essore jusqu'à
l'os et aussi pour
qu'un peu d'insolence
torde les racontars
par lesquels nous clouons
les choses trop vivantes

11.05.24

quand nous sommes
très petits là
privés de parole
nous léchons nous

léchons nos lèvres sont
nos mains
et puis quand
nous pouvons enfin tenir
debout nous sautons
nous sautons avant la
première phrase et
tout est nénuphar
plus tard nous apprenons
plutôt à rebondir
même à nous retirer
quand collent nos
pieds collent nos cils
mains lèvres – saute

12.05.24

le feu aussi
lèche et bondit
embrase-moi encore

13.05.24

ce qui
te colle te
cloue contre ce
qui permet
qui te fait
désirer
tu joues à
saute-peurs
tu joues des
millénaires tout
contre l'air
du temps roules
entre tes phalanges
une bille de
cendres fraîches
voilà tu joues
à flotte-fleurs

14.05.24

c'est vraiment tout
qui va dans une

fleur et bon
que tu ne cueilles
pas que tu n'as pas
semée qui s'invite
impudique et qui ne
sert à rien dans
ton économie

tu luttas contre l'idée
que tout va beaucoup
mieux quand ça ne sert
à rien dans notre
économie que juste ça
sent bon c'est beau et
c'est cadeau c'est
quelque part la terre
qui s'amuse sans nous

15.05.24

tu luttas contre
l'idée que nous
sommes de trop
parce que parfois
c'est faux

parce que
parfois c'est vrai
qu'il y a tout
qui va dans
quelque chose qu'on
fait – et qui
rend le séjour
plus hospitalier

pour toutes celles
et tous ceux
qui séjournent avec
toi

16.05.24

les pier
res de toute s
orte et les bêtes et
les plantes les champign
ons le vent les atomes cha
que atome et le vide entre c
haque et chaque gaz chaque c
ellule et toutes les molécul
es et l'eau et les étoiles e
t tous les sucs sangs sève
s salives sueurs et souf
fles & le soi-disant
rien le séjour
intégral

17.05.24

du c
osmosocial
isme intraor
dinaire et p
lurilibert
aire

18.05.24

tr
ahahal
alalèr
e!

19.05.24

il y a ces gens
qui disent on
va pas se mentir
pourtant parfois
tu penses
qu'on ne fait que
cela s'arranger
dans un coin
pour tout mettre
au carré
alors qu'un rond
la terre ta
tête exorbitée le
besoin que ça
tourne et nos
relations l'espèce
de virevolte on va
surtout sentir

20.05.24

tu te rappelles aussi

que bras ouverts un
homme s'inscrit dans
un carré autant que
dans un cercle
que le centre de
l'homme autant que de la
femme est respectivement
son sexe ou son nombril
peut-être qu'on s'en
fiche du mouvement qui
va du monde au plus
profond de notre corps
à soi on va
surtout sortir nous
gratter le cocon

21.05.24

le cocon la
coquille les
bras pliés tendus
et levé le
couvercle
dans les plus du

cocon les doigts
encore froissés
sortir les mains
devant les jambes
un peu fléchies la
coquille concassée
le couvercle perdu
l'enveloppe de
tes bras et
puis de l'air qui
entre et toujours
des issues

22.05.24

on va se
faire mentir

il y a
des issues

(et pile à ce moment
jaillit dans ma maison
un joli papillon!)

23.05.24

dehors au moins
ne ferme pas
et encore c'est
parfois défense de
pénétrer
ah le délire des
clés barrières et
mots de passe
quand dehors
te menace alors tu
craches à la
barbe des barbelés
c'est au plus au
secours un refuge
un œuf dur
avant le
pas d'après

24.05.24

vu qu'on peut pas
ne pas circuler

dans et hors sur
sous entre et parmi
il y a tout à
voir mouvoir ô
émouvoir et
les oreilles ni nez
ne peuvent se fermer
les boîtes de
conserves on les a
eues et puis
après les ouvre-boîtes
mais tu ne suivras
pas selon les
pointillés tu vises
la faille vagabonde

25.05.24

ça n'empêche que
l'enfant pour
sa boîte à trésors
désire un
cadenas pour ses
trésors à lui

personnels et privés
qu'il ne délivrera
que quand
ça lui dira

parfois ne pas
toucher rien chercher
laisser loin intense
dans l'intact

trésors très en-dehors
de toute ce que tu peux
quelque chose t'échappe
et quelque part tant mieux

26.05.24

faillir
y
arriver

27.05.24

te faufiles profils
obliques serpentines

tu butines la
poussière des forces
sidérantes

ce qu'eut été le
monde si chaque
fois nous avions
failli y arriver

vaille la faille
épaisse la sente
laborieuse et
solide l'étreinte

et du chaud de ton
ventre aux glaces
d'atrophie la fougue
sempiternelle

28.05.24

sachant que dure
la vie et que la vie

est dure et sachant
la patauge les
murailles la fournaise
et l'opaque fracas

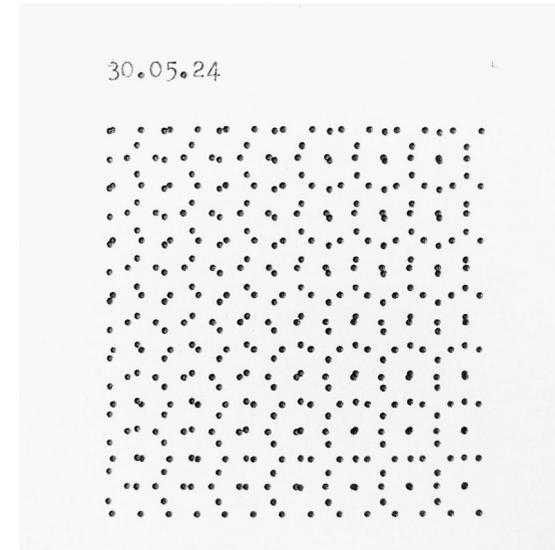
tu choisirais non
pas les armes mais
les rames et des
lents gages d'accords
à cadencer l'antenne

écopons fouissons
ardents simples sapons
coulons meublons lissons
désencombrons la
pente aux mailles fichues
d'épines aux
cris lapidifiés

29.05.24

tu liras à
la poupe
de la pirate
galère

moins d'écarts
plus d'égards.



31.05.24

et pas que
tu liras
tu lieras nous
liérons

conjuguer n'est
pas une option
mais la nécessité

de s'unir et
non pas l'excès de
réunions les
poupes bien tassées
le service minimum
de quelques ligaments
dans la pulvérulence
de nos atypies
et même que dans
pirate il y a que le
pire – rate

01.06.24

et dans l'esprit
laisse prix
nous avons ce qu'il
faut pour la
coïncidence avec
les jours heureux
free est libre
et gratuit
sur dix ou vingt

mille ans et depuis
quelques siècles ô
ce qu'on a bâclé
pour nous emplafonner
et dans mélanges mets
l'ange au plat fond
des mines huttes

02.06.24

arriver
à
faillir

03.06.24

tomber
laisser tomber
laisser passer
passer
tu deviens la virgule
ou même l'apostrophe
et tu deviens

l'espace
l'entre fond et
plafond la
ligne minuscule
et toutes les
autres avec
il n'y a
pas de point ni
centre ni sommet mais
des dépassements

04.06.24

tu t'étonnes à
manquer
tandis qu'un
point c'est tout
qui tellement
déborde
alors toi quelque part
entre le point
de chute et loin
le point de fuite

05.06.24

dans poisseeuse la
patauge et
d'impensables grâces

allez quoi s'il
vous plaît

dans seul à
fleur le nez
la danse d'oxygène

dans seulement dans
c'est danser
comme la buée

du jus dans les
épines la mousse
à fleur d'écueils

quoi sur humide la pente
la clair obstination

06.05.24

la pente et nos
penchants les

variations de sens on
dirait d'une toupie

et tu penses aux
nuages qu'on ne voit
pas dedans

tu penses
aux coquelicots qu'on ne
peut pas cueillir

tu penses qu'on ne peut
pas toujours faire
comme on pense et ha
ha ha tu dances tu
tournes comme opaque
un nuage et têtù
le frêle coquelicot

07.06.24

la chute d'un pétale
l'évasion des nuages

ne rien dire
faire beau

coup

08.06.24

sans

s'en faire
fourir encore

épouse la terre avec
tes paumes d'oiseaux

09.06.24

chaque os est volatile

épouse avec ton corps
suant pour échapper

à la fin tu
deviens ou des vers ou
fumée

épouse comme tu peux
dans tes paumes
d'oiseau fauve

tu manges les souterrains

allez quoi si
tu veux grouillons-nous

d'arrêter de
nous asticoter le
moindre de nos os ne
cesse de rugir

10.06.24

souvent on se demande
ce qu'on veut à la fin
mais au début dis-moi
tu danses pour celles et
ceux qui savent naître
encore qui n'ont pas
l'impression d'un truc
inéluçtable et qui se
tiennent à l'aube
jusques au crépuscule dans
un fervent désir d'au-delà
de l'anti comme chant
les oiseaux rugissent les
tendons les cordes
lunatiques de l'ancre
d'univers – au seuil il est
noté Prière de s'essuyer
les larmes avant d'entrer

11.06.24

peut-être qu'au
fin fond là-bas tu
entendrais
pouffer les caverneux

tu t'en fiches
tu préfères les
secrets de nuages et
l'honnête bricole

tout ce que tu comprends
des logiques de tordus
te fait seulement sentir
l'étendue du gâchis

et peut-être qu'au fond
tu t'en fiches tu chéris
les secrets de nuages
et l'honnête bricole des
œuvres quotidiennes

12.06.24

et dans les tri lili
les cui cui de là-haut

toi ce que tu saisis
c'est plutôt

cui bono

à qui donc
ça profite

les crimes et les mercis
?!

13.06.24

les deux-là

ça ? et ça !

vazy retourne-les
ça devient des personnes et
entre deux personnes qui
profite de qui

qui profite de toi et toi
de qui de quoi

la boucle est infinie
qui se grippe parfois ou
souvent ou toujours

on connaît notre histoire
la plaie des %
et ce pauvre hère ce +
empoigne-le vazy tire ça
devient =

14.06.24

puis ceci
(=)
que frappe l'enfant
c'est un petit robot
une machine dit-il
tu la mets dans la mer
et elle trie les déchets
profitable invention
à moins de se passer de
jeter n'importe où
non mais n'importe quoi
profitable invention est
la machine elle-même
qui ne trie mais écrit
bellement dit l'enfant

15.06.24

je saute je
vole je saute
je vole
dit l'enfant
dévalant à
cloche-pied
l'avenue
je saute je vole je
saute je vole et
il dit ce
qu'il fait et il
fait ce qu'il dit
et toi aussi tu
sautes et tu voles et
tu sautes et il y a
tout qui va

16.06.24

cui bono de sauter voler frapper trier jeter faire dire écrire empoigner bricoler chérir danser chanter rugir épouser fouir chuter pouffer comprendre aller manger vouloir sentir entrer saisir profiter naître entendre et mourir et penser tourner pencher cesser tendre échapper pleurer prier manquer tomber faillir asticoter mélanger conjuguer lier s'unir et lire hein d'être cui bono

17.06.24

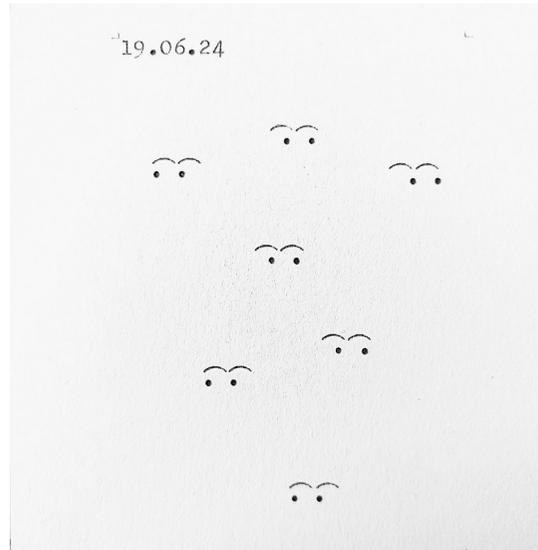
le kit sentimental
des verbes d'action des
vers et des façons
de tenir vertical et
bon – de tenir bon
l'horizon de gésir

n'est pas très motivant
le kit sentimental
contient dans sa doublure
un autre kit complet
dans la doublure duquel
tu devines la présence
d'une boîte à double-fond
on n'en est pas sorti
de nos rigidités ô
langoureux espoirs de
bon – juste kiffer

18.06.24

la boîte à
double-fond dont
tu as deviné la
présence discrète
dans la doublure du
kit inclus dans celle
de ton très sentimental
kit il se pourrait
fort bien qu'au-dedans
de cette boîte au

cœur du cœur
du cœur se trouve
voyons voir
lentement tu soulèves
la fine paroi du
cœur du cœur
du cœur et
oh



20.06.24

c'est toujours
toi qui vois et
dans le cœur du
cœur du cœur c'est
toi qui sens

peut-être que
c'est vide
ou qu'il y a encore
un énième double-fond
et cætera pareil
au passe-passe des
oignons

peut-être aussi
qu'alors c'est de l'eau
miroitant ton reflet
de surface et que rien
n'est caché que
tout est là et oh

21.06.24



22.06.24

tout est là
en même temps
tout ce qui est
passé qui a déjà
été tous les

êtres qui furent
tu les regardes
en face et tu ne
clignes pas tout tu
absorbes tout de
ce qui te ressemble
à surtout l'impensable
le plus stupéfiant
dans tout tu te
dissous dans ce qui
est ici maintenant
tu prends tout et
secoues et tu cries
c'est pas bientôt fini

23.06.24

tout est là dans
la marque apparaissant
trois fois devant
toit de la scie
à ongle radiale
évolution
pardi

tandis qu'obstinément
on dirait qu'on
bourdonne contre la
transparence de vitres
qui font croire
qu'on pourrait traverser
c'est là ça sédimente
et ça s'opacifie ça
sidère on se cogne
on voudrait irradier

24.06.24

l'évolution

ha ha

(tu n'argumentes pas)

25.06.24

(tu découvres plutôt
que les sauterelles ont
des oreilles

et qu'elles les ont dans
les tibias

écoute même que celles-ci
sont les plus petites du
genre dans la nature
et surtout qu'elles sont
proches de celles des
mammifères

cela que tu découvres te
fait sauter de joie qui
semble d'une chimère
mais qui n'est qu'un effet
du phénomène de convergence
évolutive – nous pouvons
donc toujours rêver)

26.06.24

même les chimères sont
là et nous
évoluerons – ô –
depuis l'impossible
depuis cet angle obtus
du refus d'imiter la

chaîne des douleurs et
les sauts dans le mur
inspire de la chimère
que ce qui a été soit
encore quelque part
dans ce qui est avec
ce qui sera – tu
scies la bouche amère
la pince dégorgeant ses
leçons – ça
nous désapprendrons

27.06.24

bobines multitâches
déroulent nous
filons depuis l'angle
diffus des rayons
de la lune sur
le museau d'un âne
tu ne crois
pas que c'est
beaucoup plus compliqué
quand même ça paraît à

peu près impossible

ah quand même
la lune
et dessous quelques
trucs auxquels il faut
faire gaffe

genre au museau d'un âne

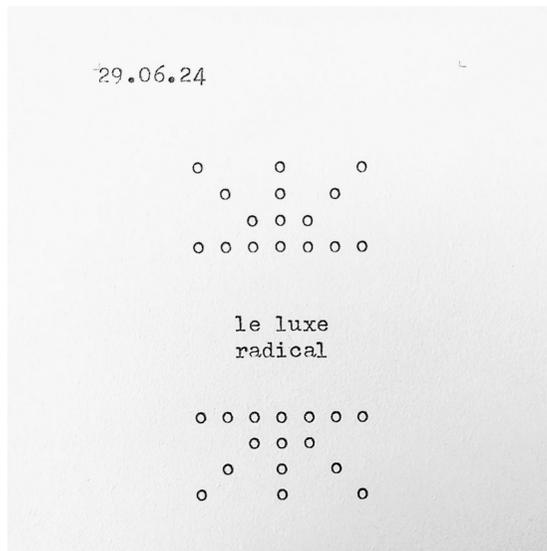
28.06.24

pas besoin de
choisir
entre l'âne et
la lune

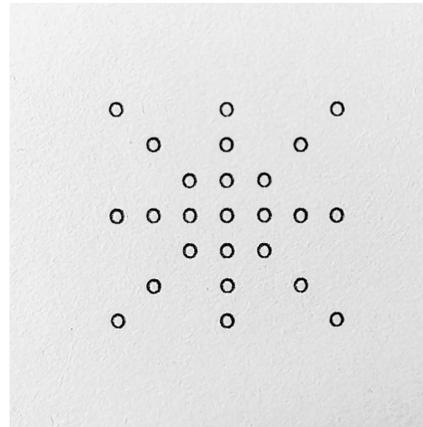
et l'immobilité de
l'âne entre la
faim et la soif
pas besoin
de trancher

trouve-toi des alliés
de la terre et de l'eau
et les chimères avec
nous froter

le museau puisque nous
avons faim puisque
nous avons soif



30.06.24



01.07.24

un maximum
de minimum

ou

un minimum
de maximum

faut essayer

02.07.24

comme on n'est rien
du tout dit au début
l'enfant qui voit
briller la terre et
la graine en-dessous
dans le pot mais après

après comme c'est
ardu de raconter
l'ensemble du système
social qui carrément
s'étale à l'international

de l'eau de la lumière
un max de relations de
ponts entre les pots
et puis un minimum
de pièges un peu partout
le coup de la croissance

03.07.24

grandir oui
mais pas trop

faut pouvoir
déconner sans tout
dégueulasser
vivre des dingeries
assez élémentaires
opérer
des miracles à
la petite semaine
faut pouvoir se
marrer dans chaque
jour la débrouille et
les méga-délires
faut vouloir envoyer

04.07.24

moins de points
plus de ponts
la croissance
allongée

05.07.24

ou peut-être que
non pas de ponts des
pompons pas de
murs des murmures
purée c'est compliqué
de savoir ce qu'il
faut ya toujours le
comment le pourquoi qui
où quand blablaba
si le pont ce passage
ce pas sage échappant
aux crispations de
rives ô l'opaque
bataille
l'un l'autre en continu
et le croissant fertile
et points de suspension

06.07.24

ou être
contre tout ou

bien être tout
contre
et puis
tout oublier
comme chaque fois
gommer chaque
matin disponible
imagine que la
nuit nous
remet à zéro et si
tu veux l'effort
est dans l'invitation
encore le vent encore
les amours
provisoires

07.07.24



08.07.24

l'effort de faire
avec plutôt que
contre ou sans
l'effort de l'inconfort
de faire grâce à
cela qu'on n'aime pas
des masses
l'effort de l'outre-amour
l'envie de l'outre-nous
jusqu'où la dissonance
l'effort de composer
sans nous confusionner
comment & qui quand
quoi pour la moindre
des choses

09.07.24

l'envie
de moindre chose

l'absence de
remarquable
aucune événement le
drame permanent
les cadres
fissurés les drames
de moindre bris
le spectacle est
ringard chaque
chose miroite et
le décor fondu dans
dix mille corpuscules
nous n'avons pas
de mots et nous
sentons si peu

10.07.24

et nous nous croyons
grands quand nous
avons les bons
les bons mots les
bons cadres et bien

sûr les bons rôles
et grands quand
nous avons tout
bien tout rétréci
les centres d'intérêt
et nos sphères
d'influence et nos
formes de vie au
format socio-pro genre
classe âge et milieu
rétrécir nous rassure

11.07.24

explosives
moindres choses
et tant mieux
tu débordes

12.07.24

et tu sais tu dis tu
mais c'est bien plus que

toi regarde par exemple
les gens ont produit
les habits que tu portes
et ceux qui ont produit les
cartons dans lesquels
d'autres les ont pliés puis
d'autres dépliés après que
d'autres encore les eurent
acheminés jusqu'à ceux
qui les ont comptés puis
exposés avec des étiquettes
que d'autres fabriquèrent
et cætera tu sais qu'on
ne peut résumée toutes
les dépendances et des
choses et des gens

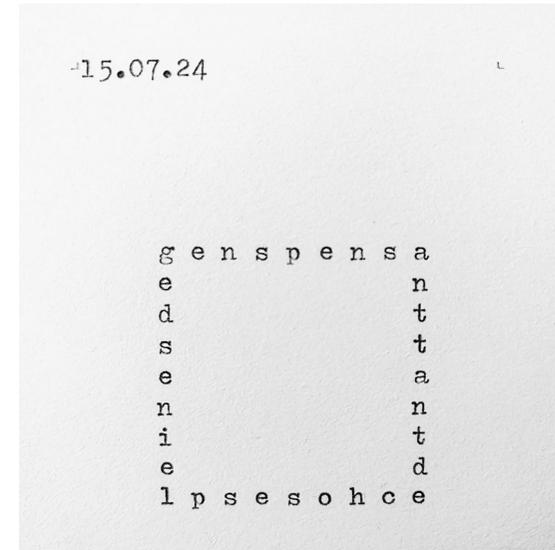
13.07.24

matière pleine
de matières
et pleine d'intentions
intentions pleines de
sang de fibres

magnétiques et gonflées
d'entropie
palpables pleins de voix
volumes remplis de lois
pleines de lettres et
de sens embosse
de valeurs pleines
d'encre et de tampons
remplis de certitudes –
ô choses
pleines de choix

14.07.24

ô choses
pleines de gens



16.07.24

l'immense majorité
voire absolument tout
de ce qui est devant
autour et même en
toi en langage
et pensée jusqu'à
tout ce qu'encore tu

ignorez tout provient
d'humaines décisions
suivies d'effets concrets

on garde on jette on
prend on fait ou on fait
faire on incite on oblige
on favorise on aide

on laisse rien
tranquille toute chose
de parti-pris

17.07.24

et rien qu'une
allumette une miette
de pain tes meubles
et toute chose façonnée
par des mains des
spectres et des normes ô
des gens qui valident
comme ce dans quoi tu bois
et tout ce que tu
bois le commerce et les
arts les sciences

les impressions tout pris
dans des rapports
des modes des humeurs

ô l'ivresse même
une fleur est voisine et
subit même à n'y point
toucher nos organisations

18.07.24

ah non
ça ne dit pas
que c'est nous
la mesure

c'est plutôt
carrément
le contraire
l'invasion par
la force ou
le soin la
curiosité

on ne peut
pas se taire on
ne sait

pas parler ni
s'empêcher d'en
être et oui
d'en rajouter

19.07.24

tous ces oui
tous ces non

nos coagulations

...

20.07.24

dans l'usage la
fabrique et l'entretien
du monde ô ce

fragment de toi

on y go les fragments
les flagelles
qui s'activent dans
l'écheveau du monde et

ton propre dédale
c'est parti tous
les jours chaque fois
l'entretien l'usage
et la fabrique

un entretien de base un
usage indolore et si
tu peux sapide
la surproduction

21.07.24

si tu peux c'est
l'enjeu

ce que tu ne
veux pas mais que
tu fais sachant
que cela te permet
de faire ce
que tu veux si
tu pouvais ne pas

le calcul des dommages
et l'espèce de logique
de la compensation

et l'espèce de
tension conférant au
tragique entre
ce que tu veux et
ce qu'on veut de toi

22.07.24

conclusion

si tu peux
gouverne-toi
toi-même

après quoi
si tu veux

on pourra s'arranger

23.07.24

le reste c'est de
l'aide contre de la
malchance

le reste c'est
détruire le sens du
sacrifice et le
plaisir sadique des
maudits privilèges

le reste c'est pas
mal d'imagination sur
de l'impermanence et
de la compassion

entièrement le reste
est gratitude
cosmique pour chacun
ses lubies vaille

la belle affaire

24.07.24

parfois
tu pleures d'amour
parfois tu pleures
tout court et
puis c'est reparti ça
enchaîne c'est
la vie la

colère et l'ennui
la routine qui
trahit les prodiges
qui pourtant
insistent gentiment

lors un sourire en
coin l'irruption de
la chance et plus
de coin du tout

25.07.24

tu souris des prodiges
partout disséminés
qui raisonnablement
se contrefichent de nous

26.07.24

tu souris à cela
qui n'embête
personne
tu souris à ceux-là qui

embêtent ceux qui sont
vraiment trop embêtants

et tu buttes
les patates

27.07.24

ici dans la lumière
de l'ampoule de ta
lampe entre son
abat-jour et un bout
d'herbe-plume à
côté suspendue dans
la nuit l'araignée
fait sa toile

à chaque vol
de moucheron tombe
un peu de poussière et
c'est l'usage du monde
au millimètre près

attendre et s'y remettre
et tomber et tisser ou
se faire attraper se
débattre et voler

28.07.24

au millimètre près
tu reviens toujours
à cela

à un peu
les détails
plus faciles à
bouger que
la grosse patauge

et donc un
maximum de minimum
vital et

autant d'imagination
que tu veux c'est

cadeau

29.07.24

cadeau une orchidée
que sauvage
tu découvres

et cadeau la

lumière dans brillante
une goutte

cadeau la fantaisie
qui s'invite au
détour d'une rue
familière

et tes paroles
cadeau quand
tendrement ta voix dans
curieuse mon oreille

cadeaux pleins
d'huile de coude pour
brassées d'impressions

30.07.24

et cadeau
la rue familière

cadeaux publics tout
le monde bosse pour
tout le monde

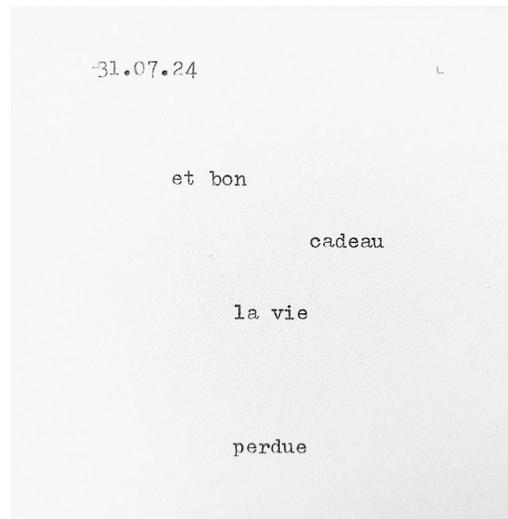
là c'est l'orgie
monumentale on

lésine pas
sur les offrandes

donne vazy donne au
fond rien ne t'appartient

une idée comme le
feu tu donnes c'est
magique après
tu l'as encore

l'excès ne touche pas
la générosité



01.08.24

la vie
plus rien

ne m'essore pas

tu donneras
quand tu pourras
tout le seul
sel qui baigne
ta carcasse
d'emprunt

tu es l'éternuement
d'une fête
atmosphérique

traverse
les grumeaux nous
nous assaisonnons si
dramatiquement

pince les confettis

02.08.24

des drames tu ôtes
le R et lors tu
jouer mais bon
ce serait mieux si
des noirs et des blancs
n'était aucun perdant

des drames ôte le D
c'est toujours cette
histoire de
chavire et volter

ou tu ôtes les deux
puis tu coiffes le A
d'un très petit
chapeau si jamais sinon
quoi – le D tu le
remets devant rôles

et basta

03.07.24

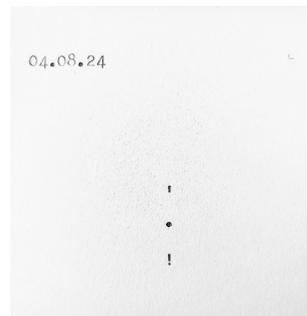
mais non ce n'est pas drôle
ça racle l'arme larme où

partie l'apostrophe

ô les lettres de plomb si
chus les confettis nous

les ramasserons

,



05.08.24

de toute façon c'est
clair nous
ramassons beaucoup

la pelle avec ta
langue et ton corps
une brouette et

chaque fois chaque
chose tu te la loges
totale ou sa trace
éternelle ou pour
deux trois secondes

c'est comme de toute
façon nous nous
apostrophons chaque
fois chaque chose
a son adresse ici le
timbre de ta voix
et ta peau l'enveloppe

06.08.24

les flopees
permanentes le
drapé de ta
peau chaque fois
chaque chose te
soulève et
s'enfonce
tu demeures en
surface tandis que
chaque son forme

odeur tubulure
vient prendre ses
quartiers dans
tes plis tes
recoins même si
tu dis non

de toute façon
tu grouilles

07.08.24

grouillons-nous
mis à part
l'indigeste

dégage

à part ça
la vacance continue
bienvenue

08.08.24

tout est papier
buvard tu suis dans

les macules
ce que déploie le
jus de générale
patauge et tu
lèches ta langue est
plume tu t'ébroues

ta brouette ô
l'écume quand même
lourde la porte

ce qu'il reste de
place tu gommages les
redites et les lettres
muettes ô larves
ignorées patiemment
tu les couves dans
le bouillon brouillon

09.08.24

et pourtant ça dégrafe
je n'ai pas entendu
une goutte de bruit a
dit l'enfant et puis
j'étais dans le sommeil

dans seulement le
sommeil entre seulement
l'air c'est

l'anti-vacance pure
le très fort intérieur
le déso pas dispo

les promesses de larves
et bruyantes les gouttes
les pelures encombrées
tu les dégrafes et tu
te concentres à l'éveil

10.08.24

de
quoi
te fiches-tu
et
pour
lequel tu n'as
pas une goutte
de
considération

11.08.24

et qui
de toi
se fiche

ô nos
sidérations

12.08.24

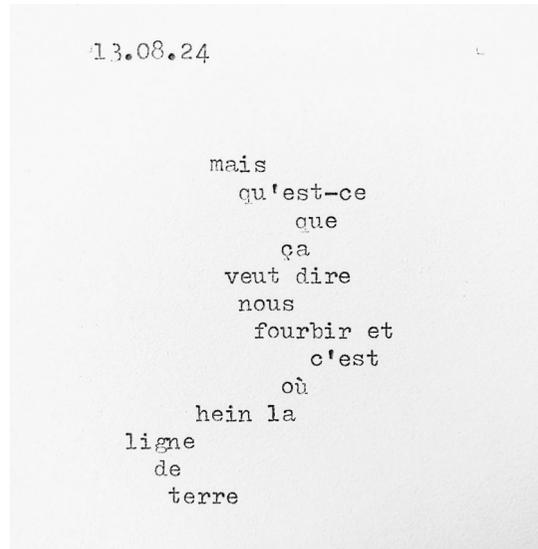
parce qu'il y a
de ça de
l'époque sidérante

on capte des
scories l'ensemble
est plus de l'ordre
de la n'imperie

la débride
abusée pour
de l'autre côté
rogner plus que la
base

on ne comprenait hak

ou on savait très
bien vu qu'il n'est
que cela à faire ô
nous fourbir
à la ligne de terre



14.08.24

voici
nous nous frottons
vigoureusement
frotte pour
bien nous façonner de
manière brillante

la fourbissure
appelle un soin
minutieux jusqu'au
moindre détail

parmi les exuvies et
les masses troublées tu
frottes et frottes
et nous nous
préparons au mieux
ce n'est pas une ligne
de terre mais mille

15.08.24

si tu frottes
tu chauffes

inflammable contact
entre une ligne et toi
fourbis ton allumette
ça rougit
pointillé dans le
bazar humide
chaque ligne rendue
à son degré bouillant
une innocente ardeur
ah ce que ce serait
– plissent tes yeux –
ici de soudaine
affection

16.08.24

s'il te plaît ne
couds pas opère
dans le mystère des
plis et des fibules et
des portes qui
sont les bouches
des cloisons

il faut bien se
garder de pouvoir
hésiter

les arrêts provisoires

ça les lignes
de terre elles ont
le temps volage elles
ont l'endurance de
qui sait se tordre au
lieu que de rompre

17.08.24

en vrai tu ne sais
pas combien il y
en a de ces vieilles
filandières qi te
prennent dans leurs bras

18.08.24

tu reposes
anonyme tu te

laisses filer dans
la petite cuillère où
cessent les remous

parfois
tu voudrais dire
tant pis pour
le combat

c'est la chute des
voix qu'on
entende siffler
seulement les grenouilles

quand la nuit
nous embrasse et que
plus rien n'a soif

19.08.24

quand tout
siffle

c'est cool

c'est cool

c'est cool

ça coule

25.08.24

c'est pourquoi
nous trichons nous
séparons les mains de
la tête et le
corps de ce que
nous pensons

et nous de tout le reste
et même nous disons
que rien n'est très réel

après quoi
nous crions dans
les mots abolis
le retour des tendons

tu peux toujours
tricher dure est la
carapace de la tortue
cachée – tu ne
peux pas rentrer

-26.08.24

les bras des filandières en
tièrement t'enlacent et toi
tu fais rentrer dans un car
ré papier les tortues les b
aleines et toutes les araign
nées les drames les armes l
es larmes les larves et les
paumes d'oiseaux fauves les
cris des nouveaux-nés les c
ris des révoltés les cris d
e foule heureuse et puis to
utes les voix les sirènes l
es murmures et le silence m
ouillé de la grosse patauge

-27.08.24

ici to
n rire
trempé

28.08.24

la soupe originelle
un chantier d'effusion
des suées inconnues

ça perle sur
nos joues tous les
pores sont béants

l'amniotique racine
jusqu'aux jus des
extases et
des chagrins acides
et des crues désirantes
ô crachins polymorphes

ça suinte à
t'emporter ça
régénère l'entière
patauge quotidienne

29.08.24

tu ne peux pas
sécher longtemps tu
ne peux pas tricher
faire tout tout rentrer

tu peux dire
carrément tu ne
peux pas vraiment
dire c'est
bon c'est carré

tu ne peux
pas tu peux seulement

déborder
la soupe n'a pas de
ligne et la
patauge non plus
tu tamises les éclats

30.08.24

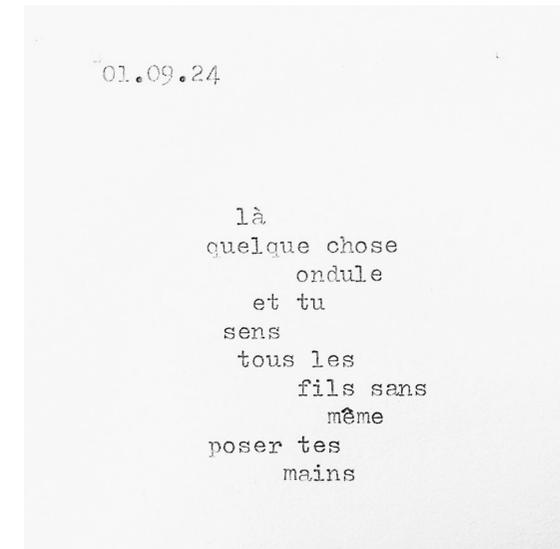
on pourrait
s'égoutter

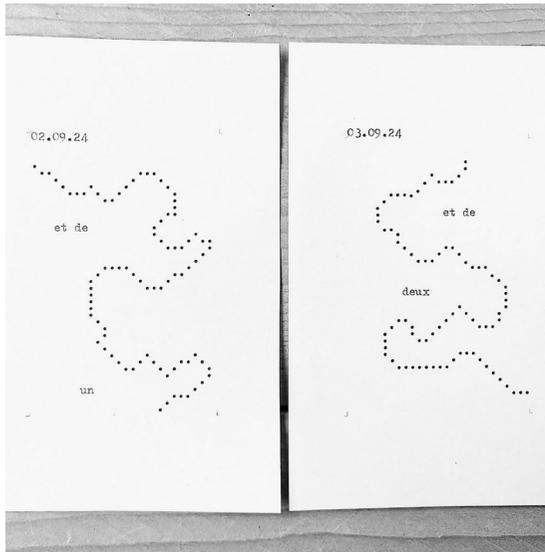
31.08.24

on se
ressourcerait
comme des grumeaux
croquants plutôt
que la bouillie de
qui a causé
quoi qui a
causé de quoi hein
la verve pâteuse
c'est très miraculeux

quand ça devient
fluide où polir
nos éclats

le chantier d'implosion
quand s'infiltré ta
bouille et que
c'est tout qui va

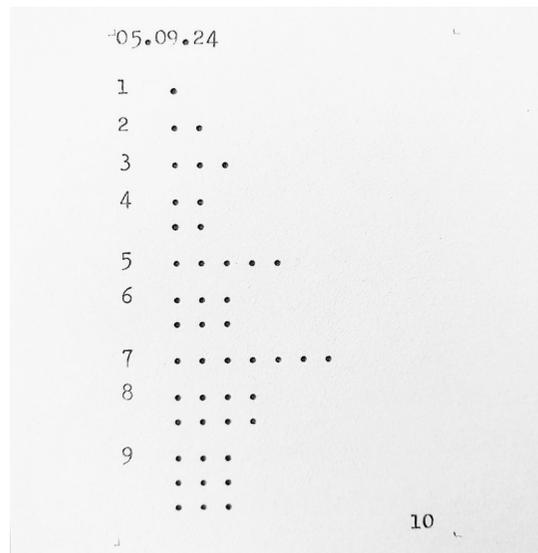




04.09.24

la suite et cætera
 jusqu'à la fin
 sans fin tu peux
 toujours compter tu
 peux te faufiler
 et alors tu apprends
 qu'il y a des
 chiffres lignes et

des chiffres carrés
 tout le reste
 est rectangle avec
 des boules orange en
 chemin ramassées
 tu peux les figurer
 les lignes des nombres
 premiers – la racine
 des carrés par
 exemple et de trois



06.09.24

de toute façon
 des lignes
 la bobine s'emplit
 la suite est d'en
 sentir tellement qu'on
 se promène de
 point en point en
 ligne

comme la courbe d'un
 cil ou les nervures
 des feuilles
 dans lesquelles tu
 découpes avec une
 poinçonneuse des
 cœurs et des étoiles
 on s'acclimate local

07.09.24

tu vois les lignes
 dans les nombres et

les points qui
font nœuds croisement
de deux lignes
le maillage des fils
avec des points coulants
les nœuds les
points les cœurs
les étoiles et des trous
un point est un peu
le contraire d'un trou
les bords à l'extérieur
de ce plein en dedans
ou le vide intérieur
la figure périlleuse

08.09.24

et ô les nœuds
féconds quand
bientôt nous
saurons prendre
soin de nos trous

.....

09.09.24

le maillage embarqué
l'incandescence discrète
la discrétion rouge
l'ancrage volcanique
les petites boules
orange
les nœuds de bois sec
les bassins innocents
et la pince à percer
partages de privilèges

10.09.24

les étoiles c'est
pour tout le monde
et depuis longtemps
le cœur c'est pour
tout le monde et
depuis longtemps –
les nœuds
et les trous
aussi

pour tout le monde
et depuis longtemps

on continue avec
les lignes c'est au
cas où pêcher
au cas où bêcher

11.09.24

refuser de remplir
et les lignes de
front et parvenir aussi

les pentes montent
ou descendent et on
s'en contrefiche

les bords attendrissants
le trou qui laisse
aller juste un peu de
matière de boue
et de lumière

des étoiles dans le
cœur tu oses
penser ça refuser

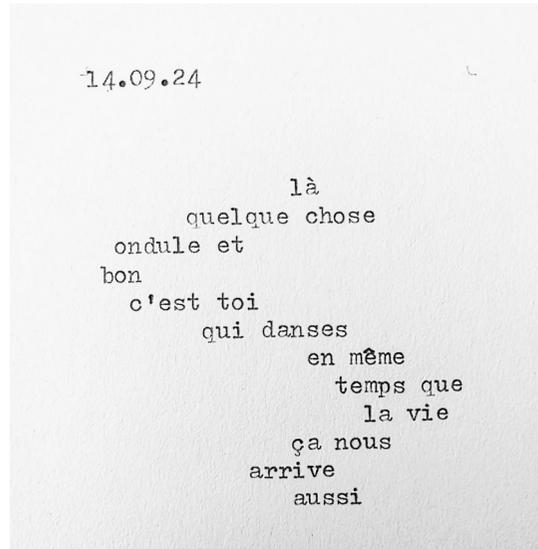
les étoiles
et ramollir les cœurs
courbes les points coulants

12.09.24

tu as pêché un truc
tu suis d'avoir appris
tu peux changer
de ligne
. à la fin tu fais quoi

13.09.24

le petit pourquoi pas
ha ha ha ha ha ha
!



15.09.24

et ce que tu apprends
de ce qui s'est
passé qui a pu arriver
attention ça change tout
le monde pourrait danser
parce que nous seulement
on s'acclimate local

mais stratégiquement les
points qui sont des
chefs par exemple
des chefs qui parfois
sont coulants jadis
furent saisonniers

tu es chef une saison tu
noues tes privilèges à
une situation et
après tu perds tout

16.09.24

tu dances vazy
dances tu envoies
valser les problèmes
quand le problème du
chef semble aussi
pour beaucoup et
depuis trop longtemps

c'est qui qui
mène la danse il
n'est pas plus d'étoiles
à la saison des chefs

quelques lignes
stipulent et des
limitations – de toute
façon c'est clair à
la fin tu perds tout
tu dances et cætera

17.09.24

tu fus tout
tu es peu
et tu ne seras rien
ni plus ni moins
premièr.e

18.09.24

l'ordre on le
modifie l'ordre se
fait dans les
saisons comme une
ligne qui bouge
l'ordre on le modifie

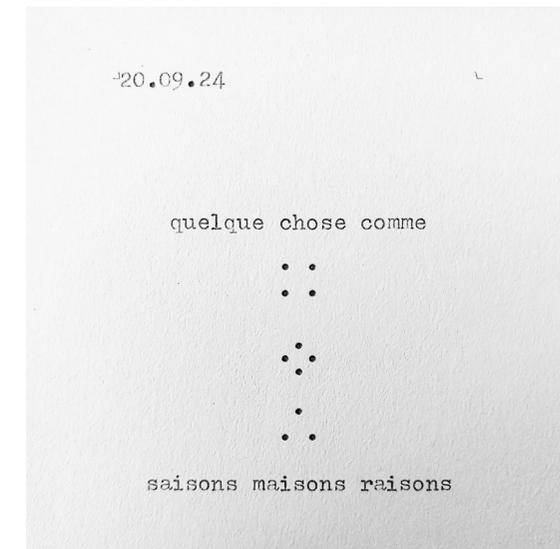
quand on a des raisons
des plans projets
principes des racines
qui demeurent dans
les lignes qui bougent
on alterne on peut pas
toujours rester en place
au moins humide et sec
au moins tu prends
ton tour dans l'ensemble
et parmi les
entiers naturels

19.09.24

à propos d'ordre
figurez-vous
un rond pour les saisons
carré pour les raisons
et puis triangle aussi
pour le toit des maisons
des formes éternelles
qu'on a très ordonnées
selon l'axe du temps

horaires calendrier
agenda et planning

les horaires sont
une flèche et les mêmes
toute l'année et des
gardes à l'entrée
des pyramides publiques
et du climatisé



21.09.24

a u l i e
s u d
t d
e e
j o r p s

tr
ou ver le
s bons p
lans

p
s a
p s
m s
e e
t n o b u d r

22.09.24

donc on a fait des
chefs des chefs
de cabinet des chefs de
direction et des
chefs de chantier
d'orchestre d'œuvre et
même de classe

des chefs et de
terre et de temps

on s'organise l'espace
on privatise le sol on
le nationalise on lui
donne son sang on
lui donne son temps

hé hé c'est que la
fleur n'a pas de chef
elle a un unique
plan vital

23.09.24

ça paraît si
crispé
ou aucun privilège
ou seulement un
temps

les chef de maisonnée
les raisons d'état
le peuple assaisonné
il y a plan et plant

et tuteur et tyran
beau parleur paysan
plan vital et plan A
plan B secours issues
les récoltes cramées
les esprits révoltés
les privilèges semés
en entiers naturels

24.09.24

in a plan A plan
B si ça fait de
demander les
plantes ça pousse
dans les deux sens
on a douze heures
un mois trois
jours ou des années
quelques semaines
au plus
chrono-géographie
un peu sur tous
les plans

ou la face A l'histoire
et la B c'est ta pomme
et tu te fais tailler
faner manger fleurir

25.09.24

le petit pourquoi pas
le grand n'importe quoi
est un bon plan pour toi

une densité locale
un dérapage social
une intime permanence

26.09.24

quelque part tu
demeures ton personnage
avec – tu testes les
liaisons

l'ancrage turbulent
dedans ce qui se
plante ou même ce qui

se planque teste
ton personnage
tu déplaces des cailloux
d'une île à la cuisine
tu balaieras aussi
les mille ptérodactyles
échoués sur le sol
grossissent les courges
longues tu voudrais
voir ici des bonnes joues
de tomates

27.09.24

salive ta personne
toute seule et
entière et naturellement

tu penses que les fleurs
sont conservatrices
mais elles passent avec

la révolution d'un
brin de paille ce sont
des gens qui savent
et qui font ce qu'ils

savent faire
merci de nous aider
va nous faire saliver
de la ligne de terre
des choses élémentaires
sinon rien on invente

28.09.24

les fleurs
n'ont pas
d'esprit

mais elles sentent
et elles sentent

l'espace déployé

une organisation sociale
admet que nous sommes tous
en train de devenir

espèce : larve
de
pollen

29.09.24

espèce
d'esprit
d'espace
dit-elle

espèce d'esprit
espace

dans « espèce d'esprit »

il y a

une espace

et

deux apostrophes

« ' »

30.09.24

si tu stockes dans
l'espace de ton
espèce d'esprit ça
densifie pas mal

tu te le vides aussi

on te remplit cela

t'occupe à tout
sortir tout remanier
tu t'organises la
farce de toute
espèce d'esprits de
toutes sortes ça rentre

à la limite on est
proprio de sa tête le
reste se partage

01.10.24

prendre soin de
nos trous de la bouche
et du reste

des trous noirs de nos
seuils prenons garde
d'entrer prière
de s'essuyer

à la limite on est
quelque chose
dans le trou immense
et sidérant

tu perces tu parais

prends pas tout laisse
passer tu peux bien
en laisser tout se
pénètre au moins dans
six directions

02.10.24

haut bas droite gauche
devant derrière est ton
corps dans l'espace
si ça change quelque
chose d'avoir en plus
de ça le
dedans et dehors

en-dehors de tout ça

et l'espace de la
tête dans l'espace
de ton corps un
dehors dedans

tu prends toute la
place toutes les
directions sens
dessus dessous

03.10.24

un instant s'il vous plaît
les sons et les odeurs
c'est juste en avant toute
tout le temps et partout
et ça varie beaucoup
et le goût de tes joues
des quatre coins du monde
ta tendresse de nuages
et tes mains papillons
ha ha ha ha ha ha

04.10.24

dehors
nom de
bosser
beau
c'est hé
hé hé hé

05.10.24

des choses pleines de
toi et toi dans
plein de choses à
nous encabosser
encore ce matin le
monde balbutie
tu dis c'est laborieux
et l'enfant qui
entend c'est lent
c'est la banlieue c'est
là au bord du mieux
le big bang c'est vraiment
tes arrières-grands-parents
et ce matin encore
les châteaux HLM
encore le nouveau monde
tu es en plein dedans

06.10.24

dehors
dense va
danser
dans
c'est hé
hé hé hé

07.10.24

il était une maison
une de trois une
de trois il était
trois maisons où on
pouvait aller il
était trois
hamacs un de trois un
de trois une fois et
plusieurs
une répartition
une répétition un refrain
un de trois l'autorité
de quoi lequel
palais de qui

quel calme souverain
le monde emmaisonné non
pas emprisonné le
monde en saisonnier

08.10.24

une coquille
d'escargot sur un
mur intérieur
le monde encoquillé
et puis plus tard
des stocks histoire
d'en perdre moins et
de pouvoir baver
sur les stocks du
voisin
des stocks et des raisons
de devoir patienter
les plaisirs différés
les salades passent vite
même numérotées
09.10.24

des bocaux des
paniers pour
toutes circonstances
et des boîtes en
carton des avions
en papier
le stock est disponible
au besoin appeler
à la fin on aura
pas de chefs ni de clefs
et que des mots
de passe
les institutions
la bureaucratie
la démocratie tout
sera fini
seul le cycle des stocks

10.10.24

libre est être capable
de quitter les siens
désobéir aux ordres

contourner les cases et
reconfigurer sa réalité
ton petit personnage à
propos de son stock s'il
contrôle la violence
et les informations
et s'il a du charisme
il exerce un pouvoir de
domination
c'est contraire aux
gens libres et savoir si
beau c'est être libre
et contraindre et ô
les nœuds féconds les
bâtons indociles

11.10.24

les bâtons imbéciles
les indociles bâtons
les bâtons indolents

12.10.24

et tu
te débâtonnes
nous débattons
nous nous débattons
nous débatônerons.

13.10.24

avec les bâtons tu
fais des maisons
rien qu'avec des traits
tu fais des dessins
avec plusieurs traits
tu peux faire des plans
avec des bâtons
tu peux faire du feu
et dans le langage des
lignes parlées
et dans les saisons
des lignes mêlées mais
tu ne fais rien sans

quelques idées

et avec des rames
vers la vie paisible

14.10.24

encore ce matin
ce qu'il faut changer
des plans des maisons
de l'appât du gain
rien ne va très bien
fait pour s'abriter
fait pour ameuter
quand juste la meute
veut la vie paisible
et le maxi-projet
le fun free fantaisie
cette étincelle de ouf
encore ce matin ce
qu'on va garder des
briques et briquets ou
méga-bassines
séjours d'évasion et
grosses flambées

15.10.24

ton petit perso
n'est pas un héros
ho ho ho ho ho
des tonnes de perso
des tonneaux percés

16.10.24

en ce moment
l'enfant tripe sur
les maxi-chiffres
deux mille quatre
cent dix-neuf n'est
pas dans très longtemps
deux mille quatre cent
dix mille est
impossible ici en
entiers naturels
huit milliards sept
cent trois millions
neuf cent six mille deux

cent soixante-dix neuf
que si ça se trouve
nous sommes en vivants
en même temps

17.10.24

et encore tu me vois
venir combien donc
dans un bol de riz
s'il vous plaît
mettons-nous
d'accord

en grammes en litres
en kilo-watts nous
avons inventé tant
d'outils numériques

et combien de pixels
dans une nano-image

vazy prête attention
ne laisse pas le
monde ce matin stp
farfouillé t'échapper

18.10.24

encore
accord
d'abord

19.10.24

d'accord
d'abord
encore

20.10.24

la tonne de désaccords
toute la vie dans les bords
et l'absence dans les plis

21.10.24

en ce moment tu es
dans les mini-plaisirs
avec des grandes causes

la rame flamboyante

faut pas croire non
plus les lignes candides
les bords alanguis
le filtre qui vogue

tu es dans le venin
de chaque petit détail
avec des enjeux clairs
c'est pas l'option
légère

c'est un max de départ
pour un max à la fin
l'existence parmi

22.10.24

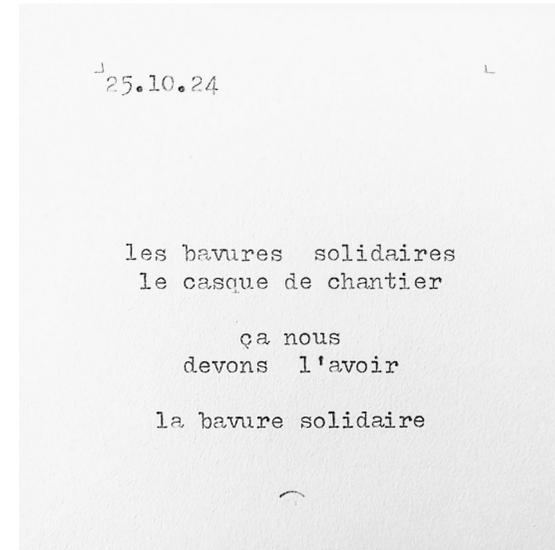
tu es par mille
tu dis un peu
tu fais pas mal
on est beaucoup
et dans tout ça
parmi permis

23.10.24

en vrai tu t'en
remets à 2 ou
3 options et 2
ou 3 amis ou 6
ou 7 ou 20 tu
kiffes les
microliens le
bon compte
le bon conte
tu t'attaches à
la foule tu
choisis dans
le manque tu fais
des molécules
plus quelques
électrons plus
quelques élections
8 000 000 000 d'élus

24.10.24

les grandes causes
dans les petits
faits et les faits
dans lentes les
enquêtes
tu causes tu ne
conquiers rien tu
causes la langue
tu dis
et les causes et les
faits et 1001
en fait tu en fais
des effets
et tu causes et
tu causes et l'effet
boules orange
coquilles pleines
et visqueuses



26.10.24

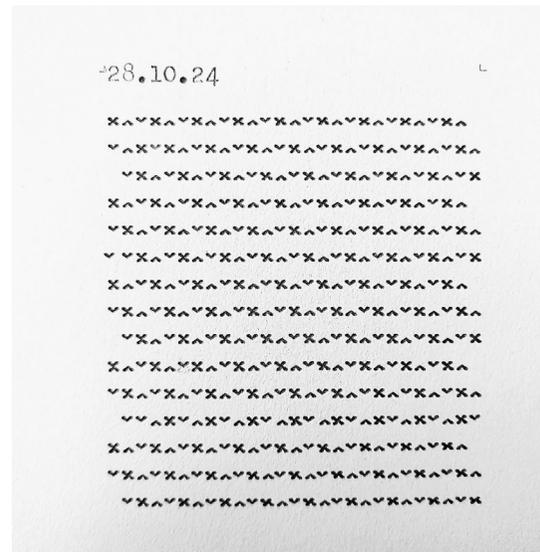
vaille chacun
pour soi
chacun veille chacune
chaque chose raillée
pour chaque
rire – vaille
cui bono cui bono

à qui profite l'enfant
on ne se marre pas
dans les marées des
gens avec juste
du bon temps
l'angoisse solitaire
cui bono cui
bono et puis salto
arrière à deux vos
rires présentes votre
double de rames

27.10.24

tu comprends des
millions dans les
rires d'enfants
et au monde
des grands ne
trouve aucune raison
très sérieusement
on devrait quand
même voir à ce qu'on
fait des gosses à

ce qu'on fait des
grands qui bossent
et voir aux bosses
très sérieusement
l'amusement premier
la toujours protection
des fichus papillons



29.10.24

attention dit l'enfant
faites attention à moi
et chaque chose répète
la pierre la plume un
point faites attention
à moi à ça à ça à moi
regarde-moi écoute
goûte avant de savoir
étonne-toi vazy
apprends-moi quelque
chose et
quelque chose et moi
et toi et moi et ça
attention l'attention
tu causes et cause-moi
et cause-moi de toi
chaque chose répète

30.10.24

l'attention est
le choix
choisir est désirer
réfléchir serait bien
désirer l'attention

31.10.24

carrément
tout désire
abolis
l'aboulie

02.11.24

40
fois mieux
que rien

01.11.24

pendant que tout désire ain
si persévérant de vorace ap
pétit toi tu désires et quo
i par exemple un enfant que
lqu'un ou travailler ou non
pas ça comme ça tu voudrais
désirer tu désires te lever
et aller dans le monde et d
ésirer le monde ou tu ne ch
oisis pas tu désires y song
er tu choisis d'y aller d'y
être et puis d'en être ah t
u désires en être tu désire
s choisir tes futurs désirs

03.11.24

et bien
peu
par rapport
sérieux
c'est
très fort
!

04.11.24

et alors le rapport
entre mon mien désir et
ton tien désir et son
sien désir et les
nôtres désirs
et les vôtres et les leurs
hein comment tu conjugues
à laquelle personne
on se fait beaucoup
croire on ne souhaite
pas savoir on peut
pas ce qu'on veut ô

choisis à ma place

au fond si j'étais toi
ne veut rien dire du tout
c'est le rapport que tu
sais pouvoir désirer

05.11.24

si tu désires savoir
si tu sais désirer
et si tu veux choisir
mais si on te demande si
on te laisse causer
si tu désires causer
si on veut t'écouter si on
te laisse passer mais
si on t'en empêche
si tu veux empêcher si tu
désires choisir qui
tu veux empêcher
qui tu veux écouter et
qui tu veux aider
si tu désires aider ou
tu préfères céder
ou seulement c'est mais

06.11.24

tiens vazy dans la
chose impossible
à choisir – qui est
là – qui est toute
aucun besoin de nous

la chose manifeste
le pur empêchement
les racines profondes
un ancrage absolu

vazy pars de la sève
du mouvement fécond
perdu fécond perdu
– des larves de pollen

tu choisis pas ton temps
d'en être avec deux
pieds des ailes
au bout des doigts

07.11.24

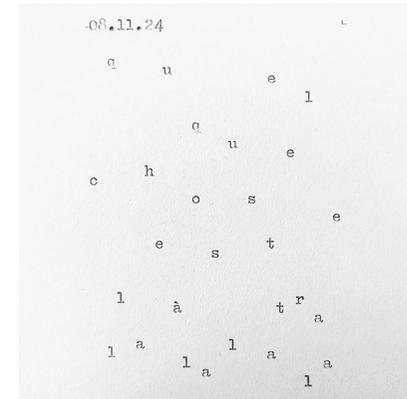
il était une fois
des ailes à chaque doigt

des doigts à chaque fois

il était une fois tes
doigts et mes doigts
et parfois en moi
et parfois sur toi

adoncques attention
ne mets là tes doigts
que dans les bons choix
que dedans l'émoi

s'il te plaît parfois
ôte-toi de là
ôte-moi de toi c'est
mouillé ton doigt dans
le vent levé



09.11.24

juste là
juste ça
rien que ça
d'être là
c'est déjà
hou la
la

10.11.24

rien qu'une feuille
par exemple par
terre une tombée
et qu'une dame par
exemple exprès vient
ramasser
et qui en fait des
cercles de plusieurs
tombées rien que
pour le plaisir le

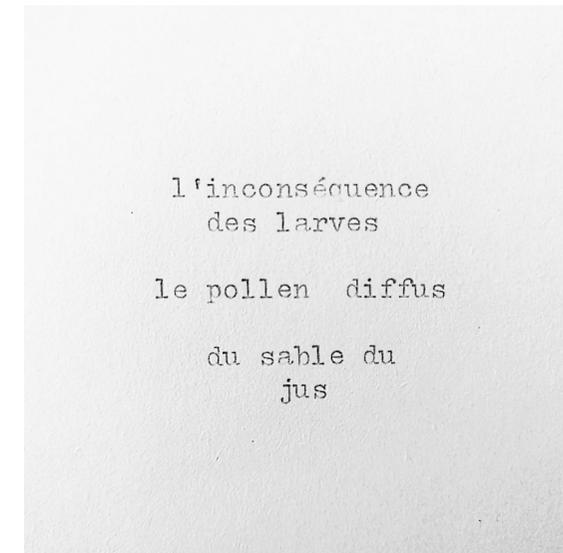
pur apaisement
il y a des tripotées
d'exemples juste là
rien qu'un pied de
pêcher
nos lentes éclosions

11.11.24

il y a les bons spots
et les mauvais endroits
au mauvais moment
il y a quand planter
le pêcher où trouver les
mûres les figes
les feuilles les hérissons
il y a les bonnes
adresses et la fortune
de circonstances
les rivières communes
les branches sous
lesquelles reposer en
hiver un emprunt

passagers des arbres avec
des pieds
des présences robustes

12.11.24



13.11.24

toi grain toi jus
de sable encombrer la
machine l'enrayer
bien profond
toi grumeau de patauge
et puis paix aux
sinistres ô la paix
aux scandales
pais à nos pieds
pleins de scrupules dans
nos sandales
toi scrupule débonnaire
prêt à t'harmoniser si
jamais vaille lâche
paix aux épines purée
jus de pêche eau de rose

14.11.24

l'impression que
ça tient parce que oui

faut tenir alors
que non faut pas faut
pas tenir comme ça
juste pour
que ça tienne et donc

à quoi tiens-tu
dans le profond de toi

la boîte dans la
boîte en laquelle
tu retiens ce qui te
fait tenir et qui
peut-être est vide et
donc où la caches-tu

petite chose vivante
parmi les choses vivantes

15.11.24

tenir à tant
cacher si peu

le sable couvre et file

16.11.24

la vie l'amie la
vie est un truc tout
pété et on en est
encore à vouloir
imposer des grade-fous
serrés ceinturés
monocordes et la vie
l'ennemie devient
un truc parmi d'autres
trucs à gérer

en coûts slash bénéfiques
bour bour et ratatam

au moins dans les
comptines on compte pour
du beurre même que dans
les histoires on
apprécie la chute le vie
peine perdue

17.11.24

quand on en est aussi
à vouloir tout péter
vu que tellement ça sent
le grand n'importe quoi

trilili tri lili

ah ne pas oublier
que l'homme est chou
pour l'homme au moins
autant oser

l'immense bien banal

à vouloir pour le mieux
que doucement la
vie doucement avec la vie

que tu ne fais pas un
avec ton rôle de paille
– ô fétu abrasif

18.11.24

s'il te plaît
rassure-nous

l'anti-caricature a
encore de beaux jours

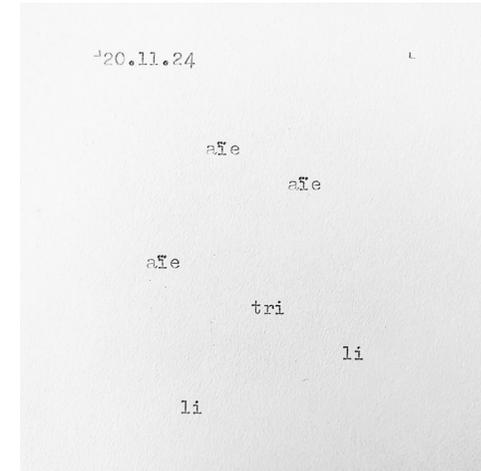
et rouge l'envers de
jour si au cas où
ça aide

rassure-nous répète
qu'on n'est pas
condamnés à toujours
plus du même sauf
si pourvu qu'il aille

aïe aïe aïe l'incertaine
adaptabilité constance
métamorphe et grosse
insuffisance des fichues
exceptions

19.11.24

décaricaturise
avantageusement



21.11.24

c'est
parfois
que le
monde
absolument
t'inquiète et

parfois que
le monde
absolument
t'émeut

ce sont pas les
mêmes choses qui
aïe te trillient

mais les fils
sont noués dans
nos incandescences

22.11.24

ce qu'on produit de
caisses par exemple tu
trouves que non
pas tant besoin d'écoles
musées mairies que
d'inutiles façons
de déformer ceci dont
nous avons besoin de ouf
comme de l'eau à
savoir – oui
apprendre aimer faire
aimer voir et
prendre soin de qui n'a
pas la force de – et

c'est tout pour le

coup c'est beaucoup
et partout qui
suinte des couvercles

23.11.24

on a grave
le débord

on l'a preste
et feutré

on s'embarque embusqués

24.11.24

en plein
indiscernable tu
sabotes agile
démence
est la machine et
toi graine de sable en
plein désert peuplé
de pierres qui
ont en fait

un déguisement de
pierre derrière
lequel une griffe une
brave souplesse un
chopardage féroce
un machin délicat
décalant la machine

25.11.24

et puisque les canons
qu'on a on les connaît

les étiquettes en quête
d'éthiques étriquées

les sanglots étranglés
– grelots de sang glacé

et puisque la machine a
chassé les matins dans
le tamis séché d'émaciés
chemins pour que chacun
s'échine et s'acharne
à mater la mine de chacun

de la gueule de la langue

aux rétines de la terre
au vernis d'unis verres –
parfois tu es tentée
tortue de te tirer

26.11.24

rapace & carapace
l'évasion factice
la protection caduque
brisé l'abri
la bise

27.11.24

tenir ou se tirer
désirer s'étirer se
détendre et sourire –
maintenant mains
tenues tisser la mue
au coin des
lèvres et des rues

le soupir élastique
le soutien qui permet
de bouger sans
découdre d'un grand
trait barré dans le genre
ça s'effondre et
– tout recommencer sur
des ruines endurcies
ça – le sourire en coin
avec un peu de chance

28.11.24

quoi nous empêche
dépêche des pêches

29.11.24

ô ce rouleau de
sape et comment tu
comprends ce qui
se trame et toi ce
que tu trames idem ou

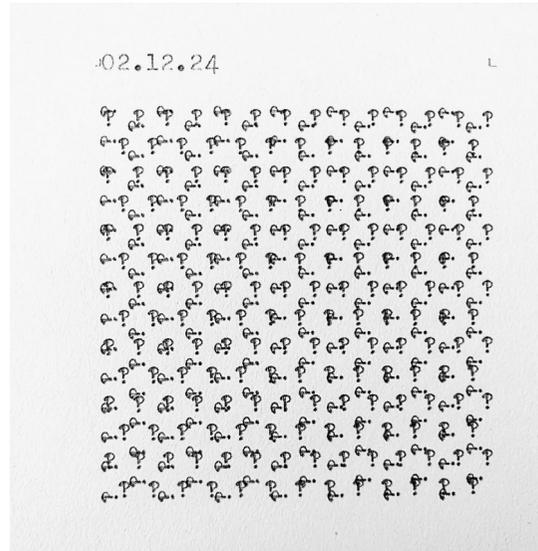
si tu prends ton
pied si tu te prends
les pieds si
tu sors ton épingle
ou que tu piques avant
en ce moment souvent
l'impression qu'on est
fait d'inextricable
étoffe en simili
conscience et couches
comprimées – par quels
bouts plus de bout
la sape tranche et drape

30.11.24

la simili conscience
inextricable dans
le pratico-inerte et
des couloirs mentaux à
la vitesse éclair
tu parcours tu
pars en courant
t'empêtre le cours

tempête ton corps
et alors – alors rien
la vigueur du programme
avec des mises à jour
de ringardise forcée
tu boiras les tornades
en lampées raisonnables
et ce jusqu'à ce que –
point exclamatoire

01.12.24



03.12.24

des frictions survoltées
aux plis de fond marin
des passions frénétiques
aux plaines alluviales
entre J'ai tout compris
et Plus rien de m'étonne
la saisie stupéfiante

l'hoquetteuse ruade
comme si chaque fois
ricanait l'inédit qui
rejoue le morceau
sensiblement gauchi
quelque part ? et !
chatouillent le point
qu'à tort on prendrait
pour la fin – tu cherches
à déjouer

04.12.24

le contretemps qui
bute sur ces autres de
l'un par quoi l'un
décalqué
est-ce qu'on s'en
ficherait des signes
forts et faibles
persistante levure
fervents ferments fouillées
l'à-côté les barbules et
l'adhérence boiteuse

les os sont eaux – voir
boire – l'érosion de
rocailles à chaque
fermeture la brèche ce
poudingue toujours à
pinailler

05.12.24

leçons
de
dégradés

06.12.24

alors tu pourrais
croire que rien
n'est dégradant que
tout est dégradé

dans un monde idéal où
nous aurions omis
d'échelonner les rangs
tu penses à l'innocence

et qu'à chacun chacune
selon son acabit

tu te demandes où c'est
qu'on verrouille le
sérieux pour en faire
comment quoi pendant
que des soufflantes et
des aspirations

penser la pesanteur

07.12.24

degrés
de
gravités

08.12.24

ce dont tu te
balek et cela qui
t'importe et vazy tu
décores ta règle
graduée au moyen de

gommettes de plus
ou moins souhaitable

et + ou - décent et
+ ou - blessant + ou -
- agréable et + ou -
pour toi ou tout
le monde avec

c'est balek ou big up

ô la vie signifiante
le commerce d'eros au
commun des mortels
bat + ou - le cœur

09.12.24

le grand
n'importe quoi
pris dans le
peu importe

le petit
pourquoi pas
de première
importance

le moyen
des gommettes n'est
pas trop
le meilleur

et si
le signe égal
pivoter vertical

10.12.24



11.12.24

rien que ça
un = qui pivote
deux bandes de
lumière ça c'est kurt

vonnegut il faut y
croire les yeux
ne peuvent ignorer
au tableau un bâton
deux bâtons au troisième
voilà tu es puni.e ça
c'est pour le CP

également est aussi ce
Quelque chose et moi
ça c'est martine ado sur
son journal intime

rien que ça le défi de
toute l'histoire du monde

12.12.24

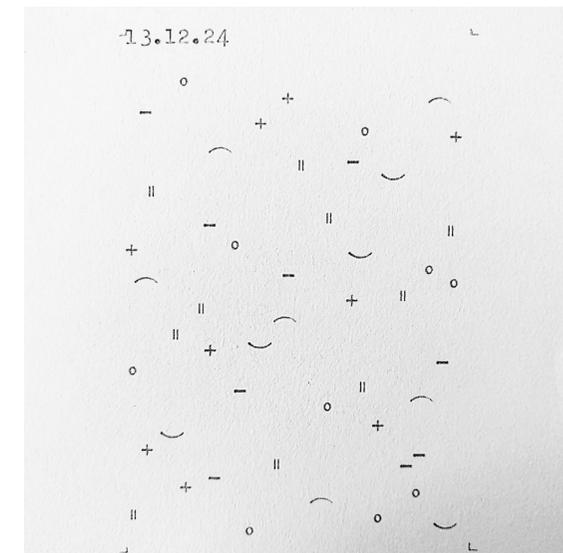
dans l'= vertical
big up au vide central
par quoi pompé s'écoule
ou réciproquement ô
l'incoagulable

soit toi et moi
ceignant ce minuscule
trou d'air ce

faisceau qui permet
la traverse vorace

et si nous sommes le
tube d'un sablier
ou bien d'un entonnoir
balek – le monde
est beaucoup plus que
nos moins réunis

big up au plein partout



14.12.24

quand parfois tu ramasses
dans un si grand amour
dans des bulbes à ras bord
autant e grains de sable
en un chaos parfait qui
ne chercherait plus

tout serait là sans peur
sans ambition sans gêne
intense d'être là et
tranquille de passer quand

parfois tu ramasses en
une blague éternelle
chérissant drolatique la
répétition l'entonnoir
à l'envers qui ruisselle

mes amours quand parfois
ramassez nous nous
consolerions

15.12.24

que tu n'y arrives pas

est tout à fait normal et
ha ha nord ha mal personne
n'y arrive vu qu'on y est
tout court et ce sont
les enfants qui petit à
petit à arrivent tout seul
haha tout seul tu penses
court est plus long que
long accroche-toi fructifie
signe engage ramasse non
tu m'amasses rien ça
ruisselle ça oui puis
s'étirole enfle masse grave
pas grave et bon t'importe
ce trou d'air mille fois
remoulé innocemment la
boucle boursouflée
branlante la balade

16.12.24

les pieds mènent
à la victoire
de tes pieds
d'autres pieds

t'accompagnent ou
trépignent

à l'échelle de
nos pieds la
géostratégie est
une allée
de nœuds coulants

parfois les
orteils gagnent
sur les pieds

des talons marquent
le tempo et toute
voûte prend cher

17.12.24

nœud
temps
fée
happe

once au cul
peu
deux toits

18.12.24

happe la vulgaire
patauge avec
des outils nobles
la happe est un crampon
entre deux pièces de bois
parle près
du silence quand
l'oreille est penchée
les fées n'existent
pas mais ta tête
ne produit
que du surnaturel
– ni noble ni vulgaire ni
même le silence tes
oreilles sont branchées
qui emmanchent
le temps

19.12.24

dans le sens de
la roue de l'histoire

du soleil des aiguilles
d'une montre et le
sens de lecture – tout
ça n'est pas
commutatif – et le sens
de la vie de la mort
de l'amour et du
travail bien fait de la
justice rendue du
chagrin de la joie des
outils mal taillés

tout ceci très
surnaturel – dis c'est
quoi ton critère
dis c'est quoi ton
cri terre

20.12.24

des hurlements
de vers
on s'est bien
bien plantés
nos tendres éclosions

21.12.24

bien plantés dans le sens
littéral des surgeons
des poissons qui
repoussent
d'un petit tas d'ordures
on se plante on attend
l'ouverture des pétales
on charrie les scories de
bave refroidie dans
chaque instant sucé cuit
recuit macéré
on serait les secrets
de sources impatientes et
fortuits rejets d'une
pluie de vers de ciel
dans le sens figuré

22.12.24

un tas sorti d'un tas
encore un petit tas
sortant d'un autre tas

de la gelée fumante
et nos vies chiffonnées
tout ça c'est pas tout ça

23.12.24

ça fonctionne pas
tout seul ni les
choses ni les gens ça
sort pas de nulle part
ça va pas n'importe où la
bourrasque est sociale
même la masse atomique
d'un clou métaphysique ou
l'informe gelée même
la chair de ton rêve est
géopolitique
genre tu saignes à
distance et tu respirez
demain et un vers est un
ver et réciproquement
donc si ça fonctionne bien
tout ça ce n'est pas rien

24.12.24

si ça fonctionne super
ou super – ça fonctionne
comme si tu sais des fois
quand ça prend comme une
sauce et vazy reprends-en
ou quand ça ne prend
rien que juste
– on se comprend
et quand ça transmet pas
ça donne uniquement et
c'est bon pas de dettes
pas de c'est qui le maître
juste – servons-nous
qu'on solde nos créances
des fois si ça devient –
si si tu sais fluide
et qu'on s'emmerde pas

25.12.24

joyeux
n'importe quoi
sans aucun
pourquoi
ça

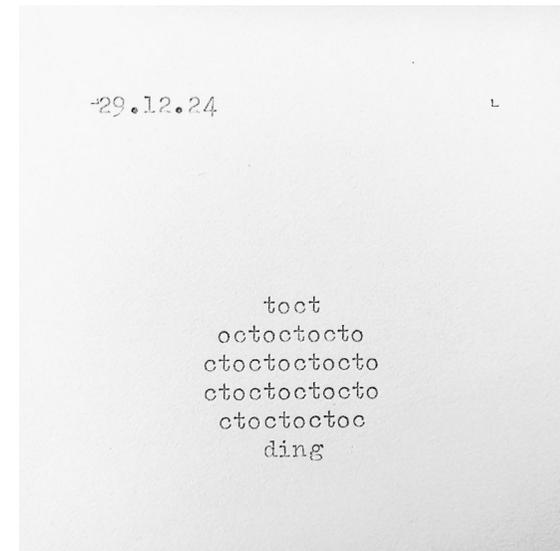
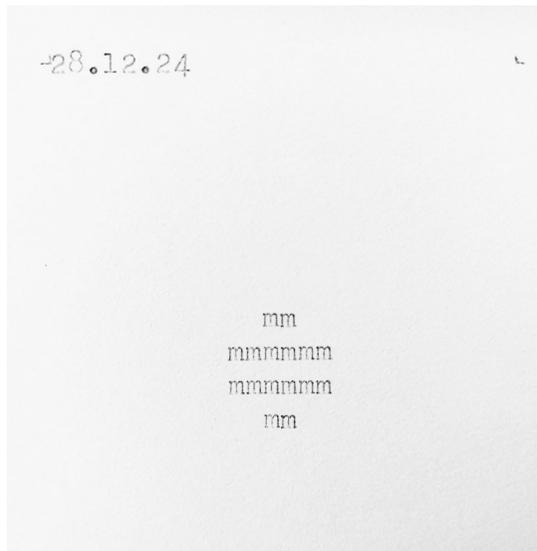
26.12.24

le XXI^e siècle
est de la vague
poilade sans
même avoir besoin
de parce que –
tu sais
qu'on ne pourra pas dire
jouis des rouges-gorges
ô nos gorges nouées
dénoue les héritages ô
dispapparaître
le XXII^e siècle
qui n'est pas dans
si long ne peut

être que mieux ou
rien du tout
wouahou

27.12.24

on pourrait dire
wouahou on dit bof
on dit beurk on
dit aïe super snif
on voudrait que les
choses parlent à
travers nous comme
serait le monde aux
corps articulés la
raison qui résonne au
lieu du baratin
soi-disant pertinent
pour ainsi dire au moins
qui est disons censé
les clarifier les choses
non mais dites
quelque chose



30.12.24

à la fin
de la ligne en
fin presque à la fin
la petite clochette à ci
no de la butée comme les d
oigts d'une main c'est qu'on
aura soigné ta conscience de
la lettre et d'une et caeter
a suspendu ton vers libre au
son d'une claire cognée yo
la réalité frappe et fra
ppés tout cloche êtr
e est tinter c
lochette

31.12.24

é " ' (- è _ ç à) =
a z e r t y u i o p ^
q s d f g h j k l m ù
w x c v b n , ; : !
2 3 4 5 6 7 8 9 & ° +
A Z E R T Y U I O P " "
Q S D F G H J K L M %
W X C V B N ? . / \$

« Nous sommes les enfants du
cosmos, nous vivons une
nanoseconde sur un grain de
poussière dans l'infinie profondeur de
la nuit ».

Solénoïde,
Mircea Cărtărescu.

